

REPUBLIQUE DU MALI

\*\*\*\*\*

Un Peuple-Un But-Une foi

\*\*\*\*\*

MINISTERE DE L'ECONOMIE ET DES FINANCES

\*\*\*\*\*

INSTITUT NATIONAL DE LA STATISTIQUE (INSTAT)



**RAPPORT D'ANALYSE DE SYNTHESE DU PREMIER  
PASSAGE**

**(Janvier-Mars 2021)**

**DE L'ENQUETE MODULAIRE ET PERMANENTE  
AUPRES DES MENAGES**

**(EMOP)**

Juillet 2022



**SCB**



# ENQUETE MODULAIRE ET PERMANENTE AUPRES DES MENAGES (EMOP)

*Avec l'appui de l'Agence suédoise de coopération internationale au développement (Asdi)  
et Statistique Suède (SCB)*



## RAPPORT D'ANALYSE PREMIER PASSAGE (Janvier-Mars 2022)

**Tableau des indicateurs socioéconomiques**

	EMEP 2001	ELIM 2003	ELIM 2006	MICS/ELIM 2010	EMOP 2011	EMOP 2013	EMOP 2014	EMOP 2015	EMOP 2016	EMOP 2017	EMOP 2018	EMOP 2019	EMOP 2020	EMOP 2021	EMOP 2022
<b>Démographique</b>															
Population totale (en millions)	10,2	11,0	12,3	14,5	15,8	16,8	17,3	17,7	18,3	18,8	19,3	19,9	20,5	21,0	21,7
Population urbaine (%)	26,2	30,2	24,6	22,0	22,4	26,4	24,5	24,6	25,4	25,2	26,0	26,0	23,3	21,7	23,8
Population féminine (%)	50,7	50,6	50,1	51,4	50,5	50,8	50,4	50,3	49,9	49,9	50,4	49,6	49,5	49,6	50,1
Population âgée de -15 ans (%)	45,9	47,2	47,9	48,8	46,2	48,7	48,8	48,8	49,8	48,8	48,8	48,6	50,1	50,1	50
Population âgée de 7-12 ans (%)	17,4	17,7	18,3	17,9	16,8	17,6	17,1	17,1	17,9	17,7	18,1	17,8	18,7	19,0	18,5
Taille moyenne des ménages	9,4	9,0	8,5	9,5	10,6	10,7	8,4	8,2	7,8	7,8	8,4	7,9	7,3	8,7	7,14
<b>Education et Alphabétisation</b>															
Taux brut de scolarisation (%) au primaire I	45,1	66,8	74,4	75,4	79,8	74,0	72,3	74,1	77,1	76,1	74,6	72,2	71,1	71,5	74,4
Filles (%)	39,4	60,1	69,5	71,5	77,0	71,4	70,4	71,1	75,0	74,8	73,4	70,5	72,1	72,0	74,9
Garçons (%)	50,2	73,1	79,0	79,1	82,3	76,3	74,1	76,8	78,8	77,2	75,7	73,8	70,2	71,0	74,0
Taux net de scolarisation (%) au primaire I	31,3	48,0	55,2	54,3	57,5	54,0	55,4	57,3	60,2	60,9	57,7	58,6	58,3	54,7	58,5
Filles (%)	27,5	44,3	52,4	51,8	55,2	52,7	53,6	55,2	58,9	60,4	57,5	57,8	59,0	54,7	59,4
Garçons (%)	34,8	51,3	57,8	56,7	59,5	55,1	57,0	59,2	61,4	61,4	57,9	59,4	57,7	54,8	57,7
Taux brut de scolarisation (%) au primaire II	20,1	32,0	36,9	46,7	56,7	49,1	52,8	55,4	53,9	54,6	53,9	52,8	54,8	46,0	58,3
Filles (%)	14,0	27,7	30,7	39,1	48,7	43,6	47,5	49,8	53,2	55,3	53,7	53,7	52,4	45,1	57,6
Garçons (%)	26,1	36,0	42,2	54,7	65,2	54,2	57,5	60,3	54,6	53,9	54,0	52,1	56,8	46,8	59,0
Taux net de scolarisation (%) au primaire II	7,9	14,2	16,5	22,8	26,3	23,2	28,0	31,1	31,9	29,5	27,6	32,9	31,9	25,4	30,7
Filles (%)	6,6	13,1	13,7	20,4	23,4	20,6	25,5	28,3	32,3	30,7	27,9	32,6	32,0	23,9	32,7
Garçons (%)	9,1	15,1	18,9	25,4	29,4	25,6	30,2	33,5	31,5	28,4	27,3	33,1	31,7	26,7	28,9
Taux d'alphabétisation des 15 ans et plus (%)	21,3	24,0	26,2	29,4	33,4	35,2	31,0	33,1	31,0	34,3	35,5	33,8	30,8	30,8	35,0
Femmes (%)	12,7	15,9	18,2	18,8	24,6	24,1	21,5	22,2	21,6	24,6	25,7	24,5	22,1	22,1	45,6
Hommes (%)	30,7	32,7	34,9	41,6	43,1	47,5	41,5	45,1	41,4	44,8	46,2	43,9	40,4	40,4	25,8
<b>Utilisation de l'eau potable</b>															
Ménages qui consomment de l'eau potable(%)	75,5	68	78,4	72,4	80,9	78,9	78,7	82,0	79,7	83,7	81,0	83,7	85,2	83,3	84,6
Milieu urbain	93,3	89	95,7	93,9	91,1	97,1	96,3	96,1	95,5	95,5	96,4	91,4	92,8	91,6	91,5
Milieu rural	67,9	59	71,6	60,6	77,5	70,1	71,8	76,6	73,4	79,0	74,2	80,7	82,5	76,4	82,1
<b>Statut socio-économique</b>															
Ménages urbains propriétaires ou copropriétaires (%)	53,6	87,3	80,6	..	73,2	52,9	51,9	53,3	52,1	53,5	55,3	59,9	57,0	62,1	53,3
Ménages disposant de l'électricité (source EDM) (%)	9,2	13,0	20,1	23,6	33,1	24,5	22,9	23,4	24,0	27,0	29,1	22,8	22,8	32,6	28,6

	EMEP 2001	ELIM 2003	ELIM 2006	MICS/ELIM 2010	EMOP 2011	EMOP 2013	EMOP 2014	EMOP 2015	EMOP 2016	EMOP 2017	EMOP 2018	EMOP 2019	EMOP 2020	EMOP 2021	EMOP 2022
Ménages disposant de toilettes avec chasse eau (%)	11,8	8,0	9,7	5,4	5,1	3,7	5,0	4,2	3,6	6,1	6,4	3,9	6,4	8,9	15,2
Ménages possédant un téléviseur (%)	14,1	20,8	21,5	28,0	36,4	32,4	31,9	32,2	33,6	36,1	39,9	41,9	38,3	25,2	33
Ménages possédant un téléphone mobile (%)	..	..	22,5	65,3	66,8	84,3	83,6	82,7	82,9	83,6	89,8	83,7	82,0	80,6	85,6
Ménages possédant au moins une moto (%)	16,9	23,6	32,0	40,5	47,6	49,5	47,9	52,1	54,4	57,9	59,5	62,6	62,6	62,2	63,9
Ménages possédant au moins une auto mobile (%)	3,4	4,3	3,3	4,9	8,0	4,1	3,5	4,8	4,9	5,7	6,3	7,5	5,4	5,1	5,7

... : indicateur non publié dans l'enquête, EMOP 2013 (sans Gao, Tombouctou et Kidal) EMOP2014-2018(sans Kidal)

## Table des matières

<b>INTRODUCTION.....</b>	<b>6</b>
<b>EVALUATION DE LA QUALITE <i>DES DONNEES</i> .....</b>	<b>7</b>
Evaluation de la qualité .....	7
Précisions des données.....	7
<b>SYNTHESE GENERALE.....</b>	<b>9</b>
<b>1. CARACTERISTIQUES SOCIODEMOGRAPHIQUES .....</b>	<b>9</b>
1.1. Caractéristiques sociodémographiques de la population.....	9
1.2. Structure et composition des ménages .....	10
<b>2. SCOLARISATION ET ALPHABETISATION.....</b>	<b>12</b>
2.1. Non-fréquentation scolaire .....	12
2.2. Scolarisation .....	14
2.2.1. Niveau d'instruction .....	14
2.2.2. Taux de scolarisation.....	15
2.2.3. Déperdition scolaire.....	19
2.3. Utilisation des NTICs dans les établissements secondaires .....	22
2.4. Accessibilité à internet et téléphone portable dans le milieu scolaire .....	25
2.5. Alphabétisation des adultes.....	26
<b>3. SANTE DES MEMBRES DU MENAGE.....</b>	<b>28</b>
3.1. Morbidité de la population .....	28
3.2. Maladie et population vulnérable.....	28
3.3. Couverture d'assurance maladie.....	29
3.4. Mesure de la prévalence de la consommation du tabac à fumer .....	31
<b>4. CONDITIONS DE VIE DES MENAGES.....</b>	<b>32</b>
4.1. Caractéristiques du logement .....	32
4.1.1. Statut d'occupation .....	32
4.1.2. Accès à l'électricité .....	33
4.1.3. Accès à l'eau .....	34
4.2. Pratique de l'hygiène et entretien de l'environnement.....	35
4.2.1. Hygiène.....	35
4.2.2. Entretien de l'environnement .....	36
4.3. Lavage des mains.....	38
4.4. Equipements des ménages .....	39
<b>5. SECURITE ALIMENTAIRE .....</b>	<b>40</b>
<b>6. DEPENSES DE CONSOMMATION TRIMESTRIELLE.....</b>	<b>42</b>
6.1. Dépenses totales.....	42
6.2. Part des dépenses.....	43

Figure 2.1-1: Distribution des individus jamais scolarisés par groupes d'âges suivant le sexe.....	13
Figure 2.1-2: Distribution des individus jamais scolarisés par groupes d'âges suivant le milieu de résidence .....	14
Figure 2.2-1: Motifs de non-scolarisation (%).....	22
Figure 4.1.3-1: Répartition des ménages selon l'accès à l'eau potable (%) .....	34
Figure 4.4-1: Proportion des ménages ayant rencontré des difficultés pour se nourrir par région et le milieu (%) .....	41
Tableau 0-1 : Structure de l'échantillon avant et après l'enquête.....	7
Tableau 0-1 : Intervalles de confiance et coefficients de variation pour la population estimée .....	7
Tableau 0-2: Coefficients de variation pour certains indicateurs.....	8
Tableau 1.1-1: Représentation de la population par groupe d'âge et par sexe (%).....	9
Tableau 1.1-2: Répartition de la population malienne par région et milieu de résidence en 2021.....	9
Tableau 1.2-1: Répartition de la population par milieu de résidence et par type de ménage selon le sexe du CM .....	10
Tableau 1.2-2: Répartition de la population selon la région et le type de ménage .....	11
Tableau 2.1-1: Pourcentage des individus jamais scolarisés par groupe d'âges suivant le sexe et le milieu de résidence ...	12
Tableau 2.2-1: Répartition du niveau d'instruction selon la région, le sexe et la résidence .....	15
Tableau 2.2-2: Taux de scolarisation du primaire et du secondaire selon le sexe et la résidence et indice de parité fille/garçon dans les niveaux d'études .....	17
Tableau 2.2-3: Taux de scolarisation au fondamental1 par région, milieu et sexe (%) .....	18
Tableau 2.2-4: Taux brut de scolarisation au fondamental 2 par région, milieu et sexe (%) .....	18
Tableau 2.2-5: Taux de survie scolaire selon la région, le milieu de résidence et le sexe, Mali, 2022 .....	19
Tableau 2.2-6: Principaux motifs de la déperdition scolaire au primaire par région, milieu de résidence et sexe, Mali, 2022	21
Tableau 2.3-1: Utilisation de l'ordinateur (quel que soit l'endroit) dans les 03 derniers mois par région, milieu de résidence et sexe, Mali, 2022 .....	22
Tableau 2.3-2 : Les compétences en TIC, par type de compétence par région, milieu de résidence et sexe, Mali, 2022 .....	24
Tableau 2.4-1 : Accessibilité à internet par région, milieu de résidence et sexe, Mali, 2022 .....	25
Tableau 2.4-2 : Possession de téléphone portable dans le milieu scolaire par région, milieu de résidence et sexe, Mali, 2022 .....	25
Tableau 2.5-1 : Taux d'alphabétisation des adultes en français, en langue nationale et taux d'alphabétisation par région, strate, sexe et groupe d'âge .....	27
Tableau 3.1-1: Répartition de la population malienne malade ou blessée au cours des 3 derniers mois par région, milieu, groupe d'âge et niveau d'instruction (%) .....	28
Tableau 3.2-1: Morbidité de la population et Prévalence de certaines maladies au cours des 3 derniers mois par région, milieu, sexe et le groupe d'âge (%) .....	29
Tableau 3.3-1: Pourcentage de couverture d'une assurance maladie selon la région, le groupe d'âge et le niveau d'instruction .....	29
Tableau 3.3-2: Types d'assurance maladie selon la région, le groupe d'âge et le niveau d'instruction.....	30
Tableau 3.4-1: Proportion des fumeurs actuels de tabac selon la région, le groupe d'âge et le niveau d'instruction.....	31
Tableau 4.1.1-1: Répartition des ménages par région, milieu de résidence selon le statut d'occupation du logement (%) ...	32
Tableau 4.1.1-2: Répartition des ménages par région, milieu de résidence et selon le type d'habitat du logement (%) .....	33
Tableau 4.1.2-1: Répartition des ménages selon l'accès à l'électricité (%).....	33
Tableau 4.1.3-1: Répartition des ménages selon l'accès à l'eau potable (%) [pendant la période normale] .....	34
Tableau 4.1.3-2: Répartition des ménages selon l'accès à l'eau potable (%) [pendant la période sèche] .....	35
Tableau 4.2.1-1: Répartition des ménages selon le type de toilettes utilisé (%) .....	35
Tableau 4.2.2-1: Répartition des ménages selon le mode d'évacuation des ordures ménagères (%) .....	36
Tableau 4.2.2-2 : Utilisation d'un instrument pour évacuer les ordures.....	37
Tableau 4.2.2-3 : Nombre de remplissage de l'instrument .....	37
Tableau 4.2.2-4: Répartition des ménages selon le mode d'évacuation des eaux usées (%) .....	38
Tableau 4.3-1: Pourcentage de types de produits observés dans le ménage .....	39
Tableau 4.4-1: Proportion de la possession des équipements des ménages selon la région et le milieu (%) .....	40
Tableau 6.1-1: Dépenses trimestrielles des ménages selon le milieu (FCFA).....	42
Tableau 6.1-2: Répartition des dépenses par région et milieu selon le mode d'acquisition (%) .....	42
Tableau 6.1-3: Structure de la consommation des ménages par mode d'acquisition selon le milieu (%) .....	43
Tableau 6.2-1: Part des fonctions de consommation selon le milieu de résidence .....	43
Tableau 6.2-2: Part des fonctions de consommation selon la région et le milieu de résidence .....	45

## INTRODUCTION

L'Institut National de la Statistique, avec l'appui de la Suède, a mis en place un système d'enquête modulaire et permanente auprès des ménages (EMOP) qui a pour entre autres objectifs de fournir, à bonne date, les indicateurs permettant de suivre régulièrement les conditions de vie de la population.

Il s'agit d'un dispositif permanent de collecte permettant à l'institut de répondre aux besoins de suivi-évaluation du Cadre Stratégique pour la Croissance et la Réduction de la Pauvreté devenu en 2016 le Cadre stratégique pour la Relance Economique et le Développement Durable (CREDD 2019-2023) arrimés aux Objectifs du développement durable (ODD) ainsi qu'à ceux de l'agenda 2063 « l'Afrique que nous voulons » de l'Union Africaine ainsi que des programmes sectoriels mis en œuvre par le Mali.

La présente édition est **la onzième** d'une série dont la première génération a démarré en avril 2011. Après un répit en 2012 dû aux événements liés à la crise sécuritaire et institutionnelle, la série a repris en 2013. L'enquête est réalisée en quatre passages et chaque passage couvre trois mois de collecte. Le premier passage débute en avril et prend fin en juin. Depuis avril 2013, pour des raisons de sécurité, la région de Kidal n'était pas enquêtée, elle a été à nouveau intégrée dans l'enquête en 2019.

Cette édition a été réalisée sur la base de sondage du RGPH-5 de la cartographie avec l'intégration de deux nouvelles régions à savoir Taoudénit et Ménaka et a démarré en janvier 2022 pour un souci de cohérence avec l'année civile.

Les thèmes abordés par l'EMOP portent sur les caractéristiques sociodémographiques de la population, l'éducation, la santé, l'emploi, le logement, la sécurité alimentaire et les dépenses de consommation des ménages.

Au total, 7 773 ménages ont été enquêtés lors de ce passage (sur 8 436 ménages échantillonnés). La collecte des données a été réalisée du 1<sup>er</sup> janvier au 31 mars 2022. Les résultats sont représentatifs au niveau des régions enquêtées, et selon le milieu de résidence (urbain et rural). Il est important de noter que les indicateurs calculés pour la région de Taoudenit ont une faible précision dû à l'échantillonnage. L'exploitation des données issues de cette phase a abouti aux résultats suivants qui sont présentés dans le présent rapport :

Il s'articule autour de six chapitres. Le premier aborde les caractéristiques sociodémographiques des ménages et des individus. Le deuxième chapitre traite de la scolarisation et de l'alphabétisation. La situation sanitaire des membres des ménages est discutée au troisième chapitre pendant que le quatrième se penche sur les conditions de vie des ménages, à travers la possession de certains biens et l'accès aux services sociaux de base. La sécurité alimentaire et les dépenses de consommation sont abordées respectivement aux cinquième et sixièmes chapitres.

## EVALUATION DE LA QUALITE *DES DONNEES*

### Evaluation de la qualité

Sur 8 436 ménages qui étaient inclus dans l'échantillon, 7 773 ménages ont été enquêtés de façon satisfaisante, soit un taux de réponse global de 92,1 %. A l'exception de Taoudenit, le taux de couverture est moins élevé dans les régions du Nord dont l'insécurité demeure toujours un problème pour la réalisation des opérations de collecte.

**Tableau 0-1 : Structure de l'échantillon avant et après l'enquête**

REGIONS	Nombre de grappes échantillonnées	Nombre grappes enquêtées	Nombre total de ménages échantillonnés	Nombre total de ménages enquêtés	Taux de réalisation des US
Kayes	174	174	1044	1044	100,0
Koulikoro	192	179	1152	1074	93,2
Sikasso	196	181	1176	1086	92,3
Ségou	175	158	1050	946	90,1
Mopti	148	148	888	887	99,9
Tombouctou	117	101	702	605	86,2
Gao	106	89	636	533	83,8
Kidal	50	36	600	432	72,0
Bamako	144	144	864	863	99,9
Taoudenit	8	8	48	48	100,0
Ménaka	46	43	276	255	92,4
Bamako	144	144	864	863	99,9
<b>Total</b>	<b>1 356<sup>1</sup></b>	<b>1 261</b>	<b>8 436</b>	<b>7 773</b>	<b>92,1</b>

Source : EMOP-2022, passage 1 (janvier-mars)

### Précisions des données

On rappelle que le plan de sondage de l'EMOP prévoit des intervalles de confiance d'une amplitude de 10 % au maximum pour la plupart des résultats de niveau national, et de 15 % pour les résultats régionaux.

**Tableau 0-1 : Intervalles de confiance et coefficients de variation pour la population estimée**

REGION	Population	95% intervalle de confiance		Coefficient de variation (%)
		Borne inférieure	Borne Supérieure	
Kayes	3 116 944	2 791 488	3 442 400	5,33
Koulikoro	3 829 234	3 404 030	4 254 439	5,7
Sikasso	3 995 300	3 637 821	4 352 778	4,6
Ségou	3 626 196	3 299 745	3 952 647	4,6
Mopti	3 164 269	2 941 246	3 387 292	3,6
Tombouctou	999 036	890 144	1 107 927	5,6
Gao	429 786	394 985	464 586	4,1
Kidal	91 431	83 052	99 810	4,7
Taoudenit	46 826	28 355	65 297	20,1
Ménaka	446 333	367 772	524 894	9,0
Bamako	1 951 645	1 822 529	2 080 762	3,4
<b>Ensemble</b>	<b>21 697 000</b>	<b>20 917 806</b>	<b>22 476 194</b>	<b>1,8</b>

Source : EMOP-2022, passage 1 (janvier-mars)

<sup>1</sup> Il faut noter qu'on a augmenté la taille de l'échantillon de 1200 SE à 1 356 SE dont 15% dans chaque région

**Tableau 0-2: Coefficients de variation pour certains indicateurs**

Indicateur	Valeur estimée	Intervalle de confiance
<b>CARACTERISTIQUES SOCIO DEMOGRAPHIQUES</b>		
Taille moyenne des ménages	7,14 personnes	(6,99- 7,30)
Age moyen des chefs de ménage	47,34 ans	(46,86 - 47,82)
<b>EDUCATION</b>		
Taux brut de scolarisation au premier cycle (%)	74,4	(71,8- 77,0)
Taux net de scolarisation au premier cycle (%)	58,5	(56,4-60,5)
Taux d'alphabétisation des 15 à 24 ans (%)	51,7	(49,6 -53,8)
Taux d'alphabétisation des 15 ans et plus (%)	35,0	(33,5 - 36,5)
<b>SANTE</b>		
Population malade ou blessée au cours des 3 derniers mois (%)	32,7	(31,7 - 33,7)
<b>CARACTERISTIQUES DU LOGEMENT</b>		
Ménages avec accès à l'électricité (EDM) (%)	28,6	(26,4 - 30,7)
<i>Urbains (%)</i>	72,8	(70,1 - 75,5)
<i>Ruraux (%)</i>	13,1	(10,7 - 15,6)
Ménages avec accès à l'eau potable	84,6	(82,9 - 86,2)
<i>Urbains (%)</i>	91,5	(90,1 - 93,0)
<i>Ruraux (%)</i>	82,1	(80,0 -84,3)
<b>POSSESSIONS DES MENAGES</b>		
Ménages avec un téléphone mobile ou plus (%)	85,6	(83,8 - 87,4)
Ménages avec une moto ou plus (%)	63,9	(62,3 - 65,4)
Ménages avec TV (%)	33,0	(31,2 - 34,9)
Ménages avec radio (%)	49,6	(47,8 - 51,4)
Ménages avec un ordinateur ou plus (%)	2,8	(2,4 - 3,3)

Source : EMOP-2022, passage 1 (janvier-mars)

## SYNTHESE GENERALE

### 1. Caractéristiques sociodémographiques

#### 1.1. Caractéristiques sociodémographiques de la population

La population du Mali est estimée à vingt et un millions six cent quatre-vingt-dix-sept mille (**21 697 000**) habitants en 2022 dont 76,2 % vivent en milieu rural.

- Avec 50 % de personnes âgées de moins de 15 ans, le Mali se caractérise par une population jeune. La population comprend 50,1 % de femmes.

**Tableau 1.1-1: Représentation de la population par groupe d'âge et par sexe (%)**

Groupe d'âge et sexe	Population	%
<b>Groupe d'âge</b>		
Moins de 15 ans	10 837 742	50,0
15 - 64 ans	10 057 919	46,4
65 ans ou plus	801 339	3,7
<b>Sexe</b>		
Masculin	10 822 732	49,9
Féminin	10 874 268	50,1
<b>Ensemble</b>	<b>21 697 000</b>	<b>100,0</b>

Source : EMOP-2022, passage 1 (janvier-mars)

- La région de Sikasso est la plus peuplée, avec 18,4 % de la population totale. Taoudenit est la région la moins peuplée avec 0,2 % de la population.

**Tableau 1.1-2: Répartition de la population malienne par région et milieu de résidence en 2022**

Région/Milieu	Population	%
<b>Région</b>		
Kayes	3 116 944	14,4
Koulikoro	3 829 234	17,6
Sikasso	3 995 300	18,4
Ségou	3 626 196	16,7
Mopti	3 164 269	14,6
Tombouctou	999 036	4,6
Gao	429 786	2,0
Kidal	91 431	0,4
Taoudénit	46 826	0,2
Ménaka	446 333	2,1
Bamako	1 951 645	9,0
<b>Milieu de résidence</b>		
Urbain	5 163 886	23,8
'Bamako	1 951 645	9,0
'Autres Villes	3 212 241	14,8
Rural	16 533 114	76,2
<b>Ensemble</b>	<b>21 697 000</b>	<b>100,0</b>

Source : EMOP-2022, passage 1 (janvier-mars)

## 1.2. Structure et composition des ménages

En considérant le milieu de résidence, la population urbaine reste faible. En effet, un peu plus de trois quarts de la population malienne (76,2 %) résident en milieu rural. Ce résultat reste cohérent par rapport à la plupart des enquêtes réalisées au Mali où la tendance de ruralisation est dominante. En effet, la proportion de femme chef de ménage est seulement de 5,9 % en milieu rural augmente rapidement pour atteindre 16,4% dans les villes de l'intérieur (autres milieux urbains). Le phénomène est davantage moins prononcé lorsqu'on considère la ville de Bamako (13,5%). Cette progression importante de la proportion des femmes chefs de ménages en ville pourrait traduire l'autonomisation croissante portée par les femmes surtout instruites qui, de plus en plus, se démarquent de leurs rôles d'épouse et de mère qui les confinaient dans des positions sociales et familiales inférieures.

Le tableau 1.2-1 (ci-dessous) présente également la répartition de la population par type de ménage selon le sexe du chef du ménage (CM). Compte tenu de l'objectif de l'étude, une typologie comprenant six catégories de ménages a été élaborée et définie comme suit :

- Unipersonnel : CM seul ;
- Couple avec enfant : CM + conjoint + enfants ;
- Couple sans enfant : CM + conjoint ;
- Monoparental nucléaire : CM + enfants ;
- Monoparental élargi : CM + enfants + autres personnes ;
- Famille élargie : CM + conjoint(s) + enfant(s) + autres personnes.

Bien que le rôle de chef de ménage soit globalement dévolu aux hommes, les résultats suivant la typologie appellent à une nuance. Les ménages unipersonnels (79,9%), les couples sans enfant (97,7%), de couple avec enfants (99,7%) et les familles élargies (96,2%) sont ceux qui ont à leur tête un homme. Les structures monoparentales cependant, caractérisent fortement les ménages féminins et y sont marquées par la prédominance de la situation des femmes résidant avec ou sans leur(s) enfant(s) : monoparental nucléaire (94,0% contre 6,0% avec un homme chef de ménage), monoparental élargi (82,1% contre 17,9% avec un homme chef de ménage).

Le terme « élargi » fait référence à la présence au sein du ménage d'autres personnes (en dehors des conjoints et des enfants) apparentées ou non au chef du ménage.

**Tableau 1.2-1: Répartition de la population par milieu de résidence et par type de ménage selon le sexe du CM**

Région/Milieu	Sexe		Total	Effectif
	Homme	Femme		
<b>Milieu de résidence</b>				
Bamako	86,5	13,5	100,0	1 951 645
Autres villes	83,6	16,4	100,0	3 212 241
Rural	94,1	5,9	100,0	16 533 114
<b>Typologie</b>				
Unipersonnel	79,9	20,1	100,0	31 322
Couple avec enfant	99,7	0,3	100,0	6 750 150
Couple sans enfant	97,7	2,3	100,0	161 860

Région/Milieu	Sexe			Effectif
	Homme	Femme	Total	
Monoparental nucléaire	6,0	94,0	100,0	496 778
Monoparental élargi	17,9	82,1	100,0	638 454
Famille élargie	96,2	3,8	100,0	13 618 436
<b>Mali</b>	<b>91,6</b>	<b>8,4</b>	<b>100,0</b>	<b>21 697 000</b>

Source : EMOP-2022, passage 1 (janvier-mars)

En tenant compte de la typologie des ménages, précédemment définie, on observe dans le Tableau 1.2-2 que, dans la configuration des ménages, les couples avec enfant représentent 31,1%) et les familles élargies constituent plus de la moitié (avec 62,8%). Les familles élargies sont le plus important dans la typologie de certaines régions, exceptées les régions de Tombouctou, Gao, Kidal et Taoudéni où les couples avec enfant dominant avec respectivement 69,2%, 48,5%, 69,9% et 40,9%.

Tableau 1.2-2: Répartition de la population selon la région et le type de ménage

Régions	Typologie						Total	Effectif
	Unipersonnel	Couple avec enfant	Couple sans enfant	Monoparental nucléaire	Monoparental élargi	Famille élargie		
Kayes	0	20,5	0,2	1,6	2,2	75,5	100	3 116 944
Koulikoro	0	27	0,3	1,7	2,5	68,4	100	3 829 234
Sikasso	0,1	19,3	0,4	1,3	4,1	74,7	100	3 995 300
Ségou	0,2	35,9	1,9	0,8	1,5	59,8	100	3 626 196
Mopti	0,2	35,7	0,6	1,5	1,9	60,1	100	3 164 269
Tombouctou	0,1	69,2	1,1	9,5	5,1	15,1	100	999 036
Gao	0,1	48,5	0,9	6,3	7	37,3	100	429 786
Kidal	0,9	69,9	2,3	6,5	2,9	17,6	100	91 431
Taoudéni	0	40,9	0	17,6	4,5	37,1	100	46 826
Ménaka	0,3	38,4	1,8	9,3	2	48,2	100	446 333
Bamako	0,4	36,9	0,8	3,9	5,3	52,7	100	1 951 645
<b>Mali</b>	<b>0,1</b>	<b>31,1</b>	<b>0,7</b>	<b>2,3</b>	<b>2,9</b>	<b>62,8</b>	<b>100</b>	<b>21 697 000</b>

Source : EMOP-2022, passage 1 (janvier-mars)

## 2. SCOLARISATION ET ALPHABETISATION

L'objectif 4 des ODD qui est celui d'obtenir une éducation de qualité est le fondement pour améliorer la vie des populations et le développement durable. Outre l'amélioration de leur qualité de vie, l'accès à une éducation inclusive et équitable peut aider à doter les populations locales des outils nécessaires pour développer des solutions innovantes aux plus grands problèmes du monde.

En moyenne, environ six personnes sur dix (59,6%) sont sans niveau d'instruction au nombre desquelles il y a 43,6 % qui sont dans les autres villes urbaines et 66,4 % dans le milieu rural.

### 2.1. Non-fréquentation scolaire

Le Tableau 3.1-1, ci-après, donne le niveau de la non-fréquentation scolaire au moment de l'enquête à travers la proportion des individus jamais scolarisés par groupe d'âges, suivant le genre et le milieu de résidence. Il en ressort qu'au Mali, environ six personnes sur dix n'ont jamais été scolarisées. Un peu plus de cinq hommes sur dix (55,5%) ne sont jamais allés à l'école. Pour les femmes, la proportion est de l'ordre de six femmes, ou plus, sur dix (63,4%). La proportion des individus jamais scolarisés est plus importante en milieu rural avec près de sept cas sur dix personnes (66,4%). Par rapport au milieu de résidence, les résultats montrent que le District de Bamako enregistre le pourcentage de personnes jamais scolarisées le moins élevé avec un peu moins de trois cas pour dix personnes enquêtées (29,3%). Les autres centres urbains, mis ensemble, enregistrent un peu plus de quatre personnes sur dix (43,6%) jamais scolarisées.

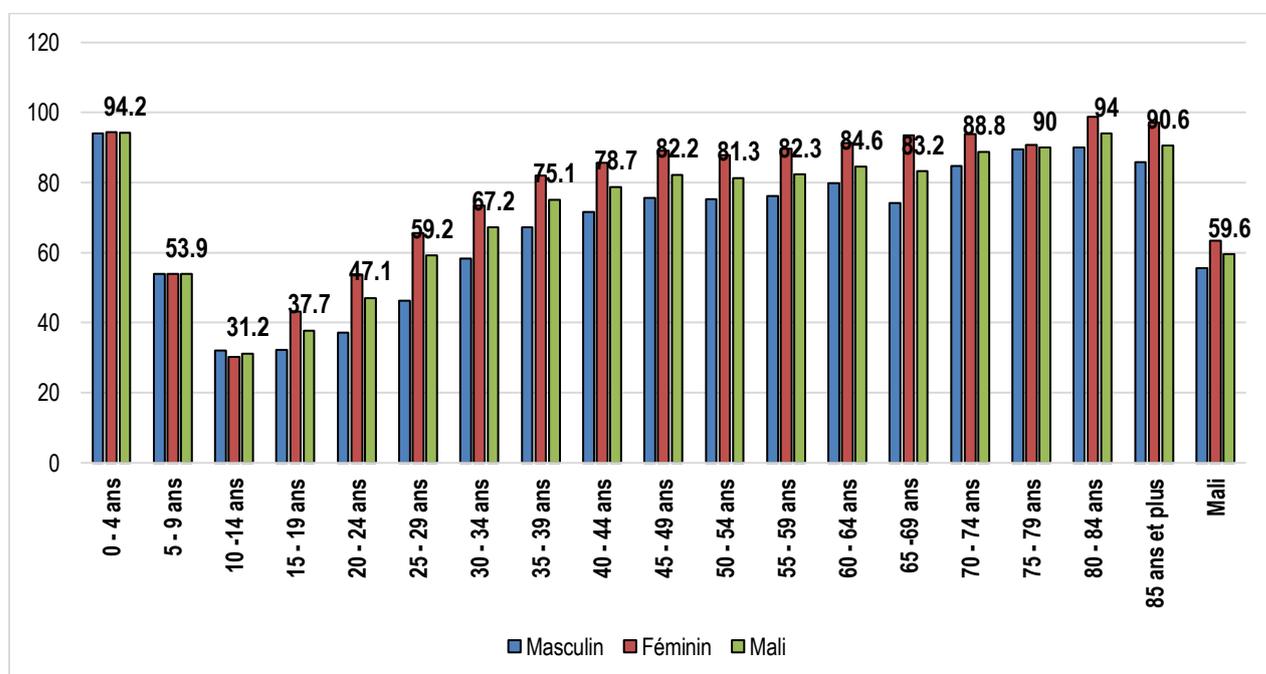
**Tableau 2.1-1: Pourcentage des individus jamais scolarisés par groupe d'âges suivant le sexe et le milieu de résidence**

Groupe d'âges	Sexe		Strates de résidence				Effectif
	Masculin	Féminin	Bamako	Autres villes	Rural	Total	
0 - 4 ans	94,0	94,4	82,1	88,1	96,1	94,2	4 225 976
5 - 9 ans	54,0	53,9	24,7	38,9	59,2	53,9	3 768 212
10 - 14 ans	32,0	30,3	10,7	19,9	36,0	31,2	2 843 554
15 - 19 ans	32,2	43,1	17,0	21,4	46,1	37,7	1 704 056
20 - 24 ans	37,1	53,7	13,6	29,0	58,6	47,1	1 320 569
25 - 29 ans	46,2	65,7	22,4	41,1	68,2	59,2	1 276 432
30 - 34 ans	58,3	73,5	30,4	49,3	75,6	67,2	1 309 180
35 - 39 ans	67,3	82,1	47,1	58,5	81,7	75,1	1 250 269
40 - 44 ans	71,7	85,6	45,7	64,4	85,1	78,7	943 160
45 - 49 ans	75,7	89,2	49,2	64,0	89,1	82,2	745 725
50 - 54 ans	75,3	87,8	53,0	70,1	86,6	81,3	625 024
55 - 59 ans	76,1	89,7	45,9	66,1	89,0	82,3	446 111
60 - 64 ans	79,9	91,3	52,9	70,7	89,9	84,6	437 393
65 - 69 ans	74,1	93,5	52,3	74,8	87,7	83,2	311 048
70 - 74 ans	84,8	93,9	51,8	83,3	92,9	88,8	227 573
75 - 79 ans	89,4	90,8	54,6	80,4	95,7	90,0	129 897
80 - 84 ans	90,0	98,7	65,7	80,5	98,6	94,0	78 143
85 ans ou plus	85,8	97,2	67,2	93,9	92,9	90,6	54 677
<b>Mali</b>	<b>55,5</b>	<b>63,4</b>	<b>29,3</b>	<b>43,6</b>	<b>66,4</b>	<b>59,6</b>	<b>21 697 000</b>

Source : EMOP-2022, passage 1 (janvier-mars)

Les groupes d'âges où l'on retrouve les plus fortes proportions de personnes jamais scolarisées sont les enfants de moins de 5 ans (94,6%), certainement parce qu'ils n'ont pas encore l'âge d'aller à l'école la scolarisation préscolaire n'étant pas trop développée, et les personnes âgées de 85 ans ou plus (90,6%). Ce qu'il faudrait retenir de la tendance générale est qu'à partir de 10 ans l'absence de fréquentation scolaire recule avec les générations. Autrement dit, à partir de 10 ans, la proportion des personnes jamais scolarisées a tendance à être plus élevée au fur et mesure que l'âge avance ; ce qui signifie que les parents inscrivent de plus en plus les enfants à l'école. Cependant, la proportion des enfants de 5 à 9 ans jamais scolarisés demeure élevée quel que soit le sexe, ce qui suppose que les enfants ne sont pas inscrits tôt à l'école. Cela se ressent beaucoup plus dans les zones rurales, 52,6%, contre 38,7% dans les autres villes et 24,7% dans le district de Bamako. Par ailleurs, pour la quasi-totalité des groupes d'âges, la proportion des jamais scolarisés est plus importante chez les individus de sexe féminin (la figure suivante), ainsi que dans les milieux ruraux que dans les autres villes (le tableau suivant).

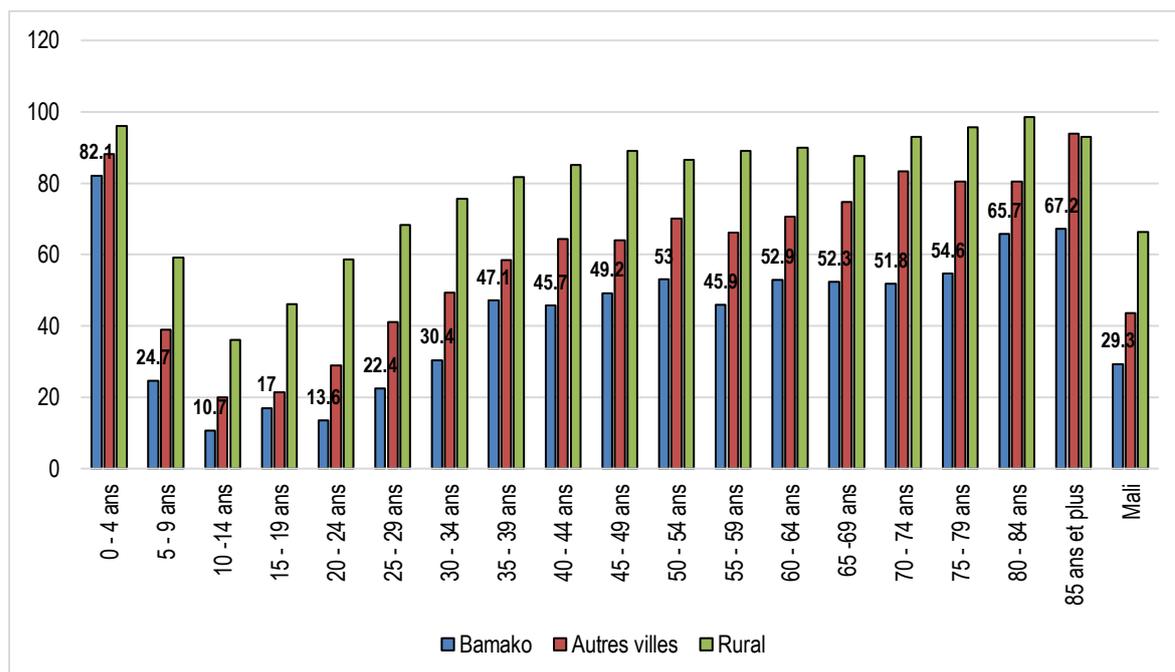
Figure 2.1-1: Distribution des individus jamais scolarisés par groupes d'âges suivant le sexe



Source : EMOP-2022, passage 1 (janvier-mars)

Toujours par rapport aux disparités selon le milieu de résidence, il ressort que le district de Bamako enregistre la plus faible proportion de personnes sans niveau d'instruction, surtout chez les enfants de 10 à 14 ans (10,7%) et ceux de 20 à 24 ans révolus (13,6 %). Quel que soit le groupe d'âges, l'écart dans les proportions de personnes jamais scolarisées est beaucoup plus apparent entre Bamako et les autres zones urbaines qu'entre ces zones urbaines et le milieu rural, notamment dans les groupes d'âges correspondants à la période active de l'individu, de 15 à 65 ans (La figure suivante).

**Figure 2.1-2: Distribution des individus jamais scolarisés par groupes d'âges suivant le milieu de résidence**



Source : EMOP-2022, passage 1 (janvier-mars)

## 2.2. Scolarisation

### 2.2.1. Niveau d'instruction

Le Tableau ci-après, fait l'état des lieux sur l'instruction eu égard à certaines caractéristiques démographiques des individus. Au regard des résultats de l'enquête, environ six personnes sur 10 sont sans niveau d'instruction, une petite portion de la population a atteint le niveau universitaire (1,3%) et seulement 5,1 % a atteint le niveau d'éducation secondaire, la partie restante qui représente près d'un tiers de la population n'a pas dépassé le niveau primaire.

Ainsi, la situation du niveau d'instruction au Mali montre qu'au niveau national, 60,4% de la population n'ont aucun niveau d'instruction, 33,2% ont atteint le primaire et 5,1% le secondaire. Seule une faible proportion (1,3 %) a atteint le niveau supérieur.

Les régions qui enregistrent les niveaux d'instructions les plus bas sont respectivement celles de Kidal où plus de huit personnes sur dix (81,9%) sont non instruites et 16,6 % ont le niveau primaire, la région de Ménaka vient à la deuxième position avec plus de sept personnes sur dix (76,8%) sont non instruites et environ une personne sur cinq au niveau primaire et Taoudéni a plus de sept personnes sur dix (74,2%) sont non instruites et un peu plus d'un cinquième (25,8%) de la population a le niveau primaire.

Le district de Bamako constitue la seule région où près de la moitié de la population ont un niveau d'instruction primaire (48,7%). Plus précisément, dans la capitale, environ un tiers de la population (31,4%) n'est pas instruit et 13,6 % ont atteint le niveau secondaire pendant que près d'un sur deux ont le niveau primaire. Bamako est également la région où 6,3 % ont atteint le niveau supérieur.

Les résultats font aussi ressortir que la région de Koulikoro est celle qui vient en deuxième position certainement en raison de la proximité de la région avec Bamako, même si le nombre d'admis au supérieur n'est pas aussi important qu'à Bamako (2,5%) et un peu plus deux personnes sur dix (8,7%) ont atteint le niveau d'instruction secondaire, dans les régions de Sikasso, Ségou, Mopti et Gao, environ 1% de la population a atteint le niveau supérieur.

On distingue également une certaine disparité entre les milieux de résidence. En effet, si la population n'ayant aucun niveau d'instruction est de l'ordre de 1/3 à Bamako, il ressort que cette même population est estimée à un peu moins de la moitié (45,3%) dans les autres zones urbaines du pays et près de sept personnes sur dix (66,9%) dans le milieu rural. Par ailleurs, plus le milieu est urbanisé, plus élevé est le niveau d'éducation. La population des autres villes du pays est composée de plus de quatre personnes sur dix (41,8%) ayant un niveau primaire, contre plus d'une personne sur dix (11,2 %) ayant un niveau secondaire et seulement 1,8 % pour le niveau supérieur. En revanche, dans le milieu rural 2,9 % ont atteint le niveau secondaire, tandis que moins d'une personne sur trois (29,6%) de la population ont le niveau primaire et près de sept personnes sur dix (66,9%) sont non instruites.

L'analyse selon le sexe fait ressortir qu'un peu plus de la moitié (56,4%) des hommes n'ont pas de niveau d'instruction contre moins de deux tiers (64,2%) de femmes. Sur cent hommes, près de six (5,9%) ont au moins le niveau secondaire. Cependant chez les femmes, seulement quatre sur cent (4,3%) ont atteint le secondaire.

Tableau 2.2-1: Répartition du niveau d'instruction selon la région, le sexe et la résidence

Région/Milieu	Niveau instruction				Total	Effectif
	Aucun	Primaire	Secondaire	Supérieur		
<b>Région</b>						
Kayes	57,4	39,6	2,8	0,2	100,0	3 116 944
Koulikoro	52,7	36,0	8,7	2,5	100,0	3 829 234
Sikasso	58,7	36,6	4,2	0,5	100,0	3 995 300
Ségou	70,3	25,8	3,3	0,6	100,0	3 626 196
Mopti	75,9	20,7	3,0	0,5	100,0	3 164 269
Tombouctou	70,5	28,5	0,9	0,0	100,0	999 036
Gao	57,2	38,0	4,3	0,6	100,0	429 786
Kidal	81,9	16,6	1,2	0,3	100,0	91 431
Taoudénit	74,2	25,8	0,0	0,0	100,0	46 826
Ménaka	76,8	22,9	0,1	0,2	100,0	446 333
Bamako	31,4	48,7	13,6	6,3	100,0	1 951 645
<b>Milieu de résidence</b>						
Urbain						
Bamako	31,4	48,7	13,6	6,3	100,0	1 951 645
Autres villes	45,3	41,8	11,2	1,8	100,0	3 212 241
Rural	66,9	29,6	2,9	0,6	100,0	16 533 114
<b>Sexe</b>						
Masculin	56,4	35,9	5,9	1,8	100,0	10 822 732
Féminin	64,2	30,5	4,3	0,9	100,0	10 874 268
<b>Mali</b>	<b>60,4</b>	<b>33,2</b>	<b>5,1</b>	<b>1,3</b>	<b>100,0</b>	<b>21 697 000</b>

Source : EMOP-2022, passage 1 (janvier-mars)

### 2.2.2. Taux de scolarisation

L'universalité de la scolarisation telle que préconisée dans le primaire est loin d'être atteinte. Le tableau suivant présente le taux net de scolarisation au primaire et au secondaire. Pour un niveau d'instruction donné, cet indicateur permet de mesurer, parmi l'ensemble des individus ayant l'âge d'être inscrits à ce

niveau, combien le sont réellement. A noter que dans ce paragraphe, le niveau secondaire est le second cycle de l'enseignement fondamental au Mali, le primaire étant le premier cycle.

Pour le niveau primaire, les résultats montrent que c'est dans la région de Gao où le maximum d'élèves ayant l'âge d'être inscrits au primaire sont au primaire, aussi bien chez les garçons que chez les filles. Pour les deux sexes, c'est le cas d'un peu plus de huit enfants sur dix. Les régions de Kidal et de Ménaka enregistrent, les taux nets de scolarisation au primaire les plus bas. Ces taux sont estimés à 24,4% à Kidal et 31,8% à Ménaka. Ainsi, le taux net de scolarisation au primaire dans ces deux régions est même inférieur à celui enregistré dans l'ensemble du milieu rural, qui est de 54,2%. Par ailleurs, quelle que soit la région ou le milieu de résidence, le taux net de scolarisation des garçons n'est pas apparemment très différent de celui des filles. Néanmoins, dans les régions de Sikasso, Ségou ; Mopti, Taoudéni et Ménaka ou le taux net de scolarisation au primaire des filles est légèrement supérieur à celui des garçons. Cependant, une telle ne peut être valablement confirmée qu'à l'issue d'un test statistique.

Pour le niveau secondaire, le taux net de scolarisation est relativement plus faible. En effet, la région de Gao qui a le taux le plus élevé est à 58,8 %. Le taux dans la région de Taoudéni est quasiment nul. Les régions de Ménaka et Kidal occupent toujours les dernières places avec seulement 5,2% et 10,2 % enfants de 13 à 15 ans effectivement inscrits au secondaire. La région de Mopti, avec 20,2% de taux net de scolarisation au secondaire constitue la quatrième région avec un taux très bas et inférieur au taux net de scolarisation au secondaire du milieu rural (25,0%). Contrairement au niveau primaire, au niveau secondaire, on constate un léger écart au niveau du taux net de scolarisation selon le sexe. Les filles ont le taux net de scolarisation le plus élevé que les garçons. A cet effet, exceptée les régions de Koulikoro, Ségou, Mopti et Tombouctou toutes les autres régions et le district de Bamako, les taux nets de scolarisation des garçons sont légèrement supérieurs à ceux des filles. Cependant, dans la région de Ségou, on constate que c'est plutôt les filles de 13 à 15 ans qui sont légèrement plus représentées au niveau de l'enseignement secondaire.

Tableau 2.2-2: Taux de scolarisation du primaire et du secondaire selon le sexe et la résidence et indice de parité fille/garçon dans les niveaux d'études

Région/Milieu	Taux net de scolarisation au primaire			Pourcentage des enfants en âge d'être au primaire qui sont hors du système			Effectif des 7 à 12 ans	Taux net de scolarisation au secondaire			Pourcentage des enfants en âge d'être au secondaire qui sont hors du système			Effectif des 13 à 15 ans
	Masculin	Féminin	Total	Masculin	Féminin	Total		Masculin	Féminin	Total	Masculin	Féminin	Total	
<b>Région</b>														
Kayes	67,5	64,3	66,1	29,6	34,6	31,8	617 653	26,6	21,7	24,3	46,8	47,3	47,0	213 654
Koulikoro	66,7	65,3	66,0	27,7	29,7	28,7	656 840	34,7	39,4	37,1	36,2	39,0	37,6	247 933
Sikasso	62,1	63,3	62,7	35,5	33,4	34,5	757 405	28,8	31,4	30,0	45,2	39,1	42,5	245 507
Ségou	46,4	49,5	47,8	49,7	47,1	48,5	681 119	22,2	44,6	30,0	57,8	24,8	46,2	190 311
Mopti	36,2	43,2	39,6	61,7	55,1	58,6	593 797	18,8	21,9	20,2	67,3	61,9	64,8	198 587
Tombouctou	55,2	54,9	55,1	43,7	44,0	43,8	191 293	23,5	31,4	27,8	41,0	44,4	42,9	33 814
Gao	88,7	85,4	87,0	10,6	13,7	12,2	71 563	60,3	56,7	58,8	19,6	21,3	20,3	18 786
Kidal	24,6	24,2	24,4	74,4	74,0	74,3	15 492	13,0	5,3	10,2	73,8	75,6	74,4	7 018
Taoudenit	67,5	73,4	69,6	32,5	26,6	30,4	10 824	0,0	0,0	0,0	45,1	77,0	55,8	3 593
Ménaka	30,9	33,2	31,8	65,9	66,1	66,0	81 689	6,4	2,9	5,2	65,8	70,6	67,4	22 573
Bamako	81,1	78,1	79,5	12,1	13,2	12,7	327 072	58,1	41,1	47,8	14,0	36,6	27,8	148 607
<b>Milieu de résidence</b>														
Urbain	73,9	73,6	73,8	20,1	19,6	19,8	882914	48,1	41,5	44,3	24,3	34,0	29,9	390 451
<i>Bamako</i>	<i>81,1</i>	<i>78,1</i>	<i>79,5</i>	<i>12,1</i>	<i>13,2</i>	<i>12,7</i>	<i>327 072</i>	<i>58,1</i>	<i>41,1</i>	<i>47,8</i>	<i>14,0</i>	<i>36,6</i>	<i>27,8</i>	<i>148 607</i>
<i>Autres villes</i>	<i>69,9</i>	<i>70,9</i>	<i>70,4</i>	<i>24,7</i>	<i>23,4</i>	<i>24,1</i>	<i>555 842</i>	<i>42,8</i>	<i>41,8</i>	<i>42,2</i>	<i>29,8</i>	<i>32,2</i>	<i>31,1</i>	<i>241 844</i>
Rural	53,5	54,9	54,2	43,7	42,9	43,3	3 121 832	22,9	27,8	25,0	54,1	47,0	51,1	939 931
<b>Mali</b>	<b>57,7</b>	<b>59,4</b>	<b>58,5</b>	<b>38,9</b>	<b>37,3</b>	<b>38,2</b>	<b>4 004 747</b>	<b>28,9</b>	<b>32,7</b>	<b>30,7</b>	<b>47,1</b>	<b>42,4</b>	<b>44,9</b>	<b>1 330 382</b>

Source : EMOP-2022, passage 1 (janvier-mars)

Le taux brut de scolarisation au premier cycle de l'enseignement fondamental 1 est estimé à 74,4 % dont pour 75% pour les filles 74 % pour les garçons. Kidal est la région la moins scolarisée avec 34,3 % de TBS. Dans l'ensemble, le taux net de scolarisation au fondamental 1 est de 58,5% dont les filles sont plus scolarisées (59,4%) que les garçons (57,7%).

**Tableau 2.2-3: Taux de scolarisation au fondamental1 par région, milieu et sexe (%)**

Région/Milieu/Sexe	Taux brut de scolarisation au fond 1	Taux net de scolarisation au fond1
<b>Région</b>		
Kayes	90,6	66,1
Koulikoro	84,2	66,0
Sikasso	78,8	62,7
Ségou	58,4	47,8
Mopti	50,2	39,6
Tombouctou	66,3	55,1
Gao	98,4	87,0
Kidal	34,3	24,4
Taoudenit	84,3	69,6
Ménaka	39,7	31,8
Bamako	101,0	79,5
<b>Milieu</b>		
Urbain	93,8	73,8
Rural	68,9	54,2
<b>Sexe</b>		
Masculin	74,0	57,7
Féminin	74,9	59,4
<b>Ensemble</b>	<b>74,4</b>	<b>58,5</b>

*Source : EMOP-2022, passage 1 (janvier-mars)*

Le taux brut de scolarisation au second cycle de l'enseignement fondamental s'élève à 58,3 %. Les garçons sont plus scolarisés que les filles (59,0 % contre 57,6 %). Le taux brut le plus faible au second cycle a été enregistré à Ménaka soit 7,2 %.

**Tableau 2.2-4: Taux brut de scolarisation au fondamental 2 par région, milieu et sexe (%)**

Région/Milieu/Sexe	Taux brut de scolarisation au fond2	Taux net de scolarisation au fond2
<b>Région</b>		
Kayes	48,6	24,3
Koulikoro	71,4	37,1
Sikasso	58,2	30,0
Ségou	59,9	30,0
Mopti	37,3	20,2
Tombouctou	44,0	27,8
Gao	79,2	58,8
Kidal	18,4	10,2
Taoudenit	0,0	0,00
Ménaka	7,2	5,2
Bamako	88,2	47,8
<b>Milieu</b>		
Urbain	86,5	44,3
Rural	46,6	25,0
<b>Sexe</b>		
Masculin	59,0	28,9
Féminin	57,6	32,7
<b>Ensemble</b>	<b>58,3</b>	<b>30,7</b>

*Source : EMOP-2022, passage 1 (janvier-mars)*

Le tableau suivant montre que, au Mali, le succès scolaire de façon générale est relativement grande quel que soit l'ordre d'enseignement. En effet, neuf élèves sur dix (90,7%) inscrits passent en classe supérieur. Le redoublement constitue un facteur de ralentissement du cursus scolaire et touche 7,6 % des élèves. Seulement 1 % des élèves arrivent à l'obtention du diplôme ou parviennent à achever leurs études.

**Tableau 2.2-5: Taux de survie scolaire selon la région, le milieu de résidence et le sexe, Mali, 2022**

Région/Milieu/Sexe	Diplômé, études achevées	Passé en classe supérieure	Echec, redoublement	Echec, renvoi	Abandon en cours d'année	Total
<b>Région</b>						
Kayes	1,3	91,4	7,0	0,2	0,1	100,0
Koulikoro	1,1	93,7	5,0	0,2	0,1	100,0
Sikasso	0,6	87,1	11,3	0,4	0,6	100,0
Ségou	0,8	93,7	5,3	0,1	0,1	100,0
Mopti	1,1	84,8	13,0	0,3	0,8	100,0
Tombouctou	0,2	97,0	1,8	0,0	0,9	100,0
Gao	0,7	93,9	5,1	0,1	0,2	100,0
Kidal	0,0	94,4	2,9	0,4	2,2	100,0
Taoudenit	0,0	100,0	0,0	0,0	0,0	100,0
Ménaka	4,2	81,4	5,7	0,0	8,7	100,0
Bamako	1,4	89,9	8,2	0,0	0,4	100,0
<b>Milieu de résidence</b>						
Bamako	1,4	89,9	8,2	0,0	0,4	100,0
Autres villes	1,6	88,1	9,5	0,3	0,6	100,0
Rural	0,8	91,8	6,9	0,2	0,4	100,0
<b>Sexe</b>						
Masculin	1,1	89,9	8,4	0,1	0,5	100,0
Féminin	0,9	91,6	6,8	0,3	0,4	100,0
<b>Mali</b>	<b>1,0</b>	<b>90,7</b>	<b>7,6</b>	<b>0,2</b>	<b>0,4</b>	<b>100,0</b>

Source : EMOP-2022, passage 1 (janvier-mars)

### 2.2.3. Déperdition scolaire

On attend par déperdition scolaire la perte progressive des élèves au cours de leur cycle scolaire. Elle correspond à une sortie prématurée d'une partie des effectifs scolaires engagés dans un cycle ou dans un programme d'étude. Cette partie traite de la déperdition scolaire au primaire. Il s'agit, ici, d'apprécier par région les principales raisons pour lesquelles les enfants ont arrêté les études. Le tableau suivant nous montre, à cet effet, que dans la majorité des régions enquêtées les enfants arrêtent de fréquenter à la suite d'un abandon volontaire ou par suite de l'insuffisance de leurs résultats scolaires. Au premier cycle du fondamental, l'abandon volontaire avec 48,6% de cas constitue la principale raison pour laquelle les élèves abandonnent l'école, suivi de l'échec scolaire avec 16,6 % et de Refus où désintéressement des parents (6,8%).

Dans les régions de Kayes et Taoudéni, l'insuffisance des résultats a été évoquée comme principale raison d'abandon scolaire. La région de Kayes est celle qui enregistre plus de cas d'abandon scolaire au primaire lié à l'insuffisance des résultats : 68,5% des cas. A Bamako, plus d'un tiers des cas d'abandon scolaire au primaire sont lié également aux résultats. Cependant, 7,9% des élèves du primaire de la région de Ménaka ont pu achever. Dans la région de Gao, près d'un élève du primaire sur six arrête les études pour désintéressement des parents. Cette dernière raison est évoquée dans les régions de Sikasso, Ménaka et dans le district de Bamako comme étant le motif d'abandon scolaire en moyenne 9% de cas. L'abandon des classes du primaire suite à la crise sécuritaire est plus important à Tombouctou,

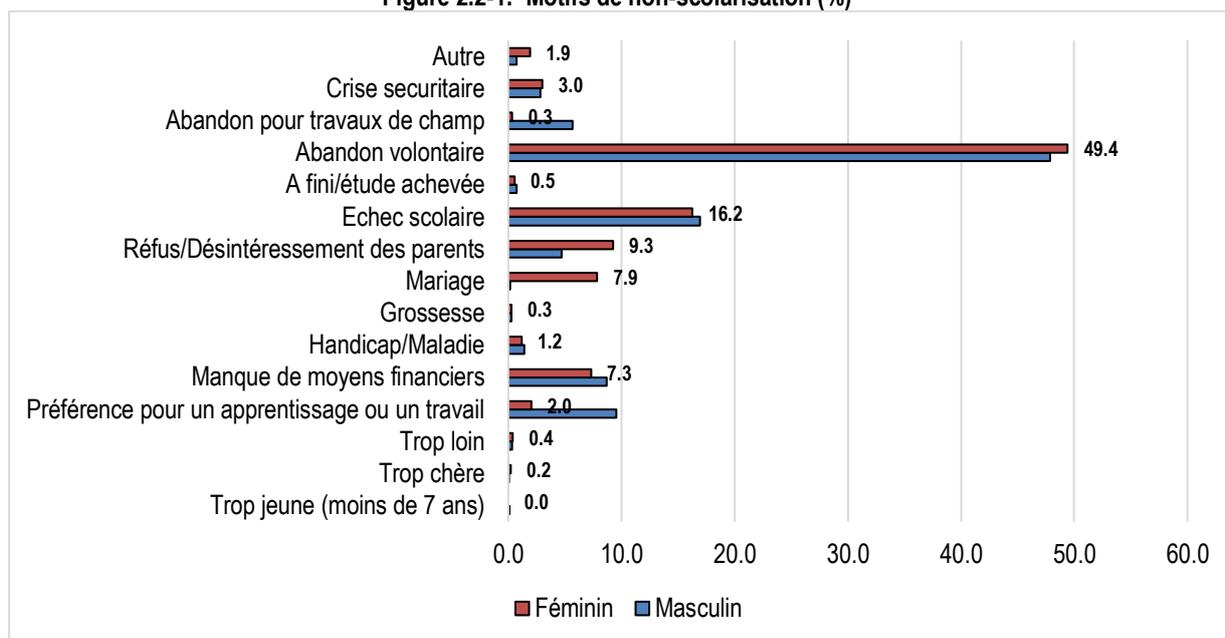
Ménaka et Kidal que partout ailleurs, puis dans les zones rurales du pays avec 3,9 % des cas et seulement 0,7 % en milieu urbain.

**Tableau 2.2-6: Principaux motifs de la déperdition scolaire au primaire par région, milieu de résidence et sexe, Mali, 2022**

Région/Milieu/Sexe	Trop jeune (moins de 7 ans)	Trop chère	Trop loin	Préférence pour un apprentissage ou un travail	Manque de moyens financiers	Handic ap/ Maladi e	Grossesse	Mariage	Refus/ Désintéress ement des parents	Echec scolaire	A fini/ Étude achevé e	Abandon volontaire	Abandon pour travaux de champ	Crise sécurité	Autre	Total
<b>Région</b>																
Kayes	0,2	0,1	0,3	1,8	11,4	1,9	0,2	3,2	3,0	8,1	0,0	68,5	1,2	0,0	0,1	100,0
Koulikoro	0,0	0,0	0,3	3,6	5,8	0,5	0,0	0,6	7,0	35,7	0,4	45,7	0,3	0,0	0,0	100,0
Sikasso	0,0	0,0	0,5	5,9	14,6	2,0	1,1	3,3	9,4	12,6	0,0	41,9	7,3	0,0	1,3	100,0
Ségou	0,0	0,7	0,0	7,9	5,3	1,0	0,0	1,1	7,1	8,7	1,9	57,7	4,0	0,0	4,5	100,0
Mopti	0,0	0,0	1,0	7,2	2,1	1,3	0,0	1,2	4,6	20,7	0,7	55,6	4,5	0,5	0,4	100,0
Tombouctou	0,0	0,0	0,0	4,9	0,0	0,0	0,0	17,4	0,1	0,5	0,0	26,1	5,3	43,1	2,6	100,0
Gao	0,0	0,0	0,2	15,4	0,3	0,2	0,0	16,8	15,0	5,8	0,0	44,6	1,4	0,2	0,0	100,0
Kidal	0,0	0,0	0,0	18,0	8,0	0,0	0,0	22,6	2,9	1,4	0,0	33,3	0,0	13,7	0,0	100,0
Taoudenit	0,0	0,0	0,0	29,8	0,0	0,0	0,0	3,6	0,0	0,0	0,0	66,6	0,0	0,0	0,0	100,0
Ménaka	0,0	0,0	2,2	3,6	0,7	0,4	0,0	16,6	9,6	6,5	7,9	32,7	0,5	16,6	2,8	100,0
Bamako	0,0	0,0	0,0	12,7	6,7	1,6	0,0	2,4	9,8	27,6	0,4	36,6	0,8	0,2	1,4	100,0
<b>Milieu de résidence</b>																
Bamako	0,0	0,0	0,0	12,7	6,7	1,6	0,0	2,4	9,8	27,6	0,4	36,6	0,8	0,2	1,4	100,0
Autres villes	0,0	0,0	0,3	11,4	7,2	2,1	0,3	3,0	8,0	12,3	0,1	53,1	0,6	0,7	0,9	100,0
Rural	0,1	0,1	0,5	3,8	8,5	1,1	0,3	4,1	6,1	15,6	0,8	49,7	4,2	3,9	1,3	100,0
<b>Sexe</b>																
Homme	0,1	0,0	0,3	9,5	8,7	1,4	0,3	0,2	4,7	17,0	0,7	47,9	5,7	2,8	0,7	100,0
Femme	0,0	0,2	0,4	2,0	7,3	1,2	0,3	7,9	9,3	16,2	0,5	49,4	0,3	3,0	1,9	100,0
<b>Mali</b>	<b>0,0</b>	<b>0,1</b>	<b>0,4</b>	<b>6,1</b>	<b>8,0</b>	<b>1,3</b>	<b>0,3</b>	<b>3,7</b>	<b>6,8</b>	<b>16,6</b>	<b>0,6</b>	<b>48,6</b>	<b>3,2</b>	<b>2,9</b>	<b>1,3</b>	<b>100,0</b>

Source : EMOP-2022, passage 1 (janvier-mars)

Figure 2.2-1: Motifs de non-scolarisation (%)



Source : EMOP-2022, passage 1 (janvier-mars)

### 2.3. Utilisation des NTICs dans les établissements secondaires

Dans l'ensemble, le taux d'utilisation de l'ordinateur demeure relativement faible, seulement 4% des maliens ont utilisé un ordinateur quel que soit l'endroit au cours des trois derniers mois. Ce taux est légèrement plus élevé dans le district de Bamako et la région de Ségou avec respectivement 5,9 % et 7 %, plus bas dans les régions de Ménaka et de Tombouctou avec 0,6 % et 0,9 %. On remarque également que les hommes utilisent l'ordinateur plus que les femmes et cette utilisation est beaucoup plus marquée en milieu urbain qu'en milieu rural.

Tableau 2.3-1: Utilisation de l'ordinateur (quel que soit l'endroit dans les établissements secondaires) dans les 03 derniers mois par région, milieu de résidence et sexe, Mali, 2022

Région/Milieu/Sexe	Oui	Non	Total
<b>Région</b>			
Kayes	1,4	98,6	100,0
Koulikoro	5,6	94,4	100,0
Sikasso	1,8	98,2	100,0
Ségou	5,9	94,1	100,0
Mopti	3,4	96,6	100,0
Tombouctou	0,9	99,1	100,0
Gao	2,6	97,4	100,0
Kidal	4,9	95,1	100,0
Taoudenit	0,0	100,0	100,0
Ménaka	0,6	99,4	100,0
Bamako	7,0	93,0	100,0
<b>Milieu de résidence</b>			
Bamako	7,0	93,0	100,0
Autres villes	7,5	92,5	100,0
Rural	2,1	97,9	100,0
<b>Sexe</b>			
Homme	5,1	94,9	100,0
Femme	2,7	97,3	100,0
<b>Mali</b>	<b>4,0</b>	<b>96,0</b>	<b>100,0</b>

Source : EMOP-2022, passage 1 (janvier-mars)

Parmi les compétences déclarées de ceux qui ont utilisé l'ordinateur dans les trois derniers mois, 94,8 % savent copier ou déplacer un fichier dans un dossier contre 29,7 % qui ont des compétences dans les langages de programmation spécialisés en informatique.

**Tableau 2.3-2 : Les compétences en TIC, par type de compétence par région, milieu de résidence et sexe, Mali, 2022**

Région/Milieu/Sexe	Copier ou déplacer un fichier ou un dossier	Copier et coller des outils pour dupliquer ou déplacer des informations dans un document	Envoyer de courriels avec des fichiers joints (par exemple document, image, vidéo)	Utiliser de formules arithmétiques de base dans une feuille de calcul	Connecter et installer de nouveaux périphériques (par exemple, un modem, une caméra, une imprimante)	Rechercher, télécharger, installer et configurer des logiciels	Préparer de présentations électroniques avec logiciel de présentation (y compris des images, du son, de la vidéo ou des graphiques)	Transférer de fichiers entre un ordinateur et d'autres périphériques	Écrire un programme informatique à l'aide d'un langage de programmation spécialisé
<b>Région</b>									
Kayes	69,6	68,8	64,6	32,4	29,8	35,2	61,2	59,2	20,1
Koulikoro	99,6	84,5	71,7	56,6	65,8	72,7	46,1	76,4	30,5
Sikasso	86,1	71,3	65,2	47,8	55,0	45,3	27,9	67,9	24,7
Ségou	94,4	84,8	73,8	33,5	61,9	71,0	29,8	83,3	26,1
Mopti	94,8	78,2	76,2	57,1	47,1	43,6	41,8	69,0	41,6
Tombouctou	78,8	78,4	76,9	52,0	69,2	68,5	27,9	87,6	5,3
Gao	98,0	91,1	66,6	30,8	36,5	37,0	19,8	47,4	10,9
Kidal	91,5	91,2	85,3	71,2	81,5	61,7	61,7	81,5	41,4
Taoudenit	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0
Ménaka	100,0	100,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	100,0	0,0
Bamako	97,8	89,7	79,2	53,1	64,8	67,9	43,2	87,3	33,0
<b>Milieu de résidence</b>									
Bamako	97,8	89,7	79,2	53,1	64,8	67,9	43,2	87,3	33,0
Autres villes	93,8	76,9	69,4	34,6	49,9	54,6	27,3	69,6	18,5
Rural	93,5	86,4	73,5	61,9	67,9	71,2	54,0	80,8	40,0
<b>Sexe</b>									
Homme	95,9	85,7	76,3	52,4	64,2	69,2	43,5	81,9	32,0
Femme	92,4	79,1	67,2	41,0	51,0	51,8	34,2	70,1	24,5
<b>Mali</b>	<b>94,8</b>	<b>83,7</b>	<b>73,5</b>	<b>48,8</b>	<b>60,1</b>	<b>63,8</b>	<b>40,6</b>	<b>78,3</b>	<b>29,7</b>

Source : EMOP-2022, passage 1 (janvier-mars)

## 2.4. Accessibilité à internet et téléphone portable dans le milieu scolaire

Les résultats du tableau suivant indiquent que 23,8% ont accès à l'internet à travers le téléphone dans le milieu scolaire. Ce pourcentage est élevé dans le district de Bamako (44,6 %) et dans les régions de Koulikoro et Kidal avec respectivement 32,1 % et 24,6 %. Dans le milieu scolaire, les personnes ayant accès à la connexion internet via le téléphone est beaucoup plus élevé en milieu urbain que ceux du rural. Seulement 1,1 % reçois la connexion internet dans les écoles ou dans les universités. Cette accessibilité à la connexion internet sur le téléphone est légèrement plus élevée chez les hommes que chez les femmes avec 25,7 % et 21,6 %.

**Tableau 2.4-1 : Accessibilité à internet par région, milieu de résidence et sexe, Mali, 2022**

Région/Milieu/Sexe	Sur téléphone	Au bureau	Au Cyber café	A domicile	A l'école/Université
<b>Région</b>					
Kayes	11,6	0,5	0,1	2,5	0,3
Koulikoro	32,1	2,8	1,2	7,5	1,5
Sikasso	16,1	0,9	0,3	1,9	0,7
Ségou	22,8	2,5	2,9	8,7	1,9
Mopti	17,3	1,2	0,1	8,9	1,0
Tombouctou	9,9	0,5	0,3	7,5	1,7
Gao	13,9	1,5	0,3	6,9	0,6
Kidal	24,6	3,2	0,8	11,7	1,5
Taoudenit	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0
Ménaka	1,0	0,0	0,0	1,2	0,0
Bamako	44,6	3,5	2,8	10,0	1,3
<b>Milieu de résidence</b>					
Urbain	36,9	3,0	2,3	8,7	1,8
<i>Bamako</i>	44,6	3,5	2,8	10,0	1,3
<i>Autres villes</i>	31,1	2,6	2,0	7,7	2,2
Rural	16,2	1,3	0,5	4,8	0,7
<b>Sexe</b>					
Homme	25,7	2,7	1,5	6,8	1,3
Femme	21,6	0,9	0,8	5,6	0,9
<b>Mali</b>	<b>23,8</b>	<b>1,9</b>	<b>1,2</b>	<b>6,3</b>	<b>1,1</b>

Source : EMOP-2022, passage 1 (janvier-mars)

Les résultats du tableau suivant montrent que plus d'un tiers (36,9%) possèdent de téléphone portable dans le milieu scolaire. Ce pourcentage est beaucoup plus élevé dans le district de Bamako (55,9%). On observe peu d'écart entre les hommes que les femmes.

**Tableau 2.4-2 : Possession de téléphone portable dans le milieu scolaire par région, milieu de résidence et sexe, Mali, 2022**

Région/Milieu/Sexe	Possède-il un téléphone portable ?		
	Oui	Non	Total
<b>Région</b>			
Kayes	26,9	73,1	100,0
Koulikoro	43,4	56,6	100,0
Sikasso	34,6	65,4	100,0
Ségou	32,0	68,0	100,0
Mopti	32,1	67,9	100,0
Tombouctou	14,4	85,6	100,0
Gao	24,1	75,9	100,0
Kidal	48,7	51,3	100,0

Région/Milieu/Sexe	Possède-il un téléphone portable ?		
	Oui	Non	Total
Taoudenit	1,3	98,7	100,0
Ménaka	9,3	90,7	100,0
Bamako	55,9	44,1	100,0
Milieu de résidence			
Urbain	50,3	49,7	100,0
Bamako	55,9	44,1	100,0
Autres villes	46,1	53,9	100,0
Rural	29,0	71,0	100,0
Sexe			
Homme	39,1	60,9	100,0
Femme	34,3	65,7	100,0
<b>Mali</b>	<b>36,9</b>	<b>63,1</b>	<b>100,0</b>

Source : EMOP-2022, passage 1 (janvier-mars)

## 2.5. Alphabétisation des adultes

Lors de ce passage de l'EMOP, l'alphabétisation a été appréhendée par le fait de savoir lire et écrire une phrase dans une langue quelconque. Elle se rapporte généralement aux individus âgés de 15 ans ou plus d'une population donnée.

La présente section traite de l'alphabétisation des adultes (personnes âgées de 15 ans et plus). Le tableau suivant donne pour chaque région le pourcentage d'adultes alphabétisés en français et dans une langue nationale, par sexe, groupe d'âges et milieu de résidence.

Il ressort des résultats qu'au Mali, plus d'un adulte sur trois (36,3%) sait lire et écrire dans une langue quelconque et plus d'une personne sur quatre (27,6%) de 15 ans et plus savent lire et écrire en français. Cependant, cet indicateur comporte des disparités. En effet, dans les zones rurales, le niveau d'alphabétisation en langue nationale est de 5,3 % contre 8,3 % en milieu urbain. Plus de la moitié des individus de 15 ans et plus (50,9%) sait lire et écrire le français en milieu urbain, contre seulement 19,4 % en zones rurales. De même, quel que soit le critère de langue (nationale ou française), les hommes sont plus alphabétisés que les femmes. Cette réalité est valable pour chaque région. C'est uniquement à Tombouctou qu'on observe que la proportion de femmes qui sont plus alphabétisés en langue française que les hommes respectivement 13,8% pour les filles contre 12,0% pour les garçons.

Par ailleurs, dans la majorité des régions, les personnes de 15 à 24 ans et celles de 25 à 64 ans sont les plus alphabétisées en langue nationale par rapport aux personnes âgées de 65 ans et plus. C'est à Ménaka que les personnes de 65 ans et plus sont majoritairement alphabétisées en langue nationale : près d'une personne âgée de 65 ans et plus sur six (12,8%), savent lire et écrire en langue nationale.

La lecture et l'écriture en langue française est beaucoup plus importante dans le district de Bamako. En effet, à Bamako, plus de six hommes et cinq femmes sur dix sont alphabétisés en français. Les jeunes de 15-24 ans sont les premiers (74,5% d'entre eux savent lire et écrire en français), 52,7% des personnes de 25-64 savent également lire et écrire en français.

**Tableau 2.5-1 : Taux d’alphabétisation des adultes en français, en langue nationale et taux d’alphabétisation par région, strate, sexe et groupe d’âge**

Région	Taux d'alphabétisation des 15 ans et plus	Sexe		Groupe d'âge			Milieu		15 ans ou plus
		Masculin	Féminin	15-24 ans	25-64 ans	65 ans Plus	Urbain	Rural	
Kayes	Taux alphabétisation en langue nationale	6,4	3,6	5,5	4,9	1,8	5,0	4,8	4,8
	Taux alphabétisation en français	34,1	16,6	44,1	17,3	4,4	43,3	21,0	24,5
	Taux alphabétisation en n'importe quelle langue	44,6	20,0	48,7	24,9	11,7	50,4	27,5	31,1
Koulikoro	Taux alphabétisation en langue nationale	9,9	5,2	7,6	7,5	6,0	15,8	6,0	7,4
	Taux alphabétisation en français	46,9	31,6	55,2	32,4	20,2	55,3	36,1	38,9
	Taux alphabétisation en n'importe quelle langue	55,5	34,2	58,3	38,7	29,7	60,0	41,7	44,3
Sikasso	Taux alphabétisation en langue nationale	11,1	4,8	8,2	7,9	3,1	12,0	6,3	7,6
	Taux alphabétisation en français	28,6	19,4	44,0	17,0	6,6	48,3	16,1	23,5
	Taux alphabétisation en n'importe quelle langue	38,0	21,0	45,8	23,4	11,7	52,5	21,5	28,6
Ségou	Taux alphabétisation en langue nationale	10,6	5,5	11,6	7,0	4,8	9,3	7,6	7,9
	Taux alphabétisation en français	23,2	13,7	39,3	12,3	6,4	41,8	13,1	18,1
	Taux alphabétisation en n'importe quelle langue	32,0	15,9	43,0	18,0	13,0	51,6	17,4	23,4
Mopti	Taux alphabétisation en langue nationale	5,4	2,5	3,3	4,5	0,7	6,1	3,4	3,8
	Taux alphabétisation en français	20,6	12,9	34,3	12,1	5,0	42,1	11,2	16,5
	Taux alphabétisation en n'importe quelle langue	44,5	18,0	46,1	26,5	20,4	57,4	24,8	30,4
Tombouctou	Taux alphabétisation en langue nationale	0,3	0,8	0,0	0,6	4,4	1,0	0,5	0,6
	Taux alphabétisation en français	12,0	13,8	30,5	8,1	5,6	23,7	10,7	12,9
	Taux alphabétisation en n'importe quelle langue	52,9	41,7	68,1	40,4	54,1	50,8	46,0	46,8
Gao	Taux alphabétisation en langue nationale	0,8	0,3	0,6	0,5	0,0	2,1	0,1	0,5
	Taux alphabétisation en français	37,6	24,2	55,8	22,7	6,1	48,4	25,6	30,3
	Taux alphabétisation en n'importe quelle langue	49,8	27,8	60,0	31,4	14,9	53,6	33,8	37,9
Kidal	Taux alphabétisation en langue nationale	10,5	10,2	17,7	7,7	7,0	14,0	7,5	10,3
	Taux alphabétisation en français	19,9	11,4	20,9	13,7	6,4	29,3	4,5	15,4
	Taux alphabétisation en n'importe quelle langue	54,0	45,1	59,4	46,5	29,0	56,5	43,7	49,3
Taoudenit	Taux alphabétisation en langue nationale	0,0	1,3	0,0	0,9	0,0		0,6	0,6
	Taux alphabétisation en français	5,6	5,9	4,8	5,6	9,1		5,7	5,7
	Taux alphabétisation en n'importe quelle langue	95,8	79,8	87,7	87,8	93,3		88,2	88,2
Ménaka	Taux alphabétisation en langue nationale	4,9	1,2	0,0	3,7	12,8		3,0	3,0
	Taux alphabétisation en français	14,4	8,9	29,7	4,4	2,4		11,6	11,6
	Taux alphabétisation en n'importe quelle langue	59,8	30,0	44,8	43,5	56,2		44,4	44,4
Bamako	Taux alphabétisation en langue nationale	8,2	4,8	6,9	5,7	10,3	6,4		6,4
	Taux alphabétisation en français	69,0	51,4	74,5	52,7	40,0	59,7		59,7
	Taux alphabétisation en n'importe quelle langue	75,2	54,1	76,3	58,3	47,7	64,1		64,1
Mali	<b>Taux alphabétisation en langue nationale</b>	<b>8,2</b>	<b>4,2</b>	<b>6,8</b>	<b>6,0</b>	<b>3,8</b>	<b>8,3</b>	<b>5,3</b>	<b>6,1</b>
	<b>Taux alphabétisation en français</b>	<b>33,9</b>	<b>22,1</b>	<b>47,7</b>	<b>20,8</b>	<b>10,5</b>	<b>50,9</b>	<b>19,4</b>	<b>27,6</b>
	<b>Taux alphabétisation en n'importe quelle langue</b>	<b>47,4</b>	<b>26,6</b>	<b>53,5</b>	<b>30,6</b>	<b>20,7</b>	<b>58,0</b>	<b>28,7</b>	<b>36,3</b>

Source : EMOP-2022, passage 1 (janvier-mars)

### 3. SANTE DES MEMBRES DU MENAGE

#### 3.1. Morbidité de la population

La santé de la population est un facteur important pour le développement économique du pays. La section santé des membres du ménage s'intéresse non seulement à la morbidité, mais aussi aux maladies qui ont le plus affecté la population au cours des trois derniers mois.

Dans l'ensemble, 31,0 % de la population souffrait d'une maladie ou avait été victime d'une blessure au cours des trois derniers mois ayant précédé l'enquête. Cette proportion est plus élevée chez les femmes que chez les hommes avec 33,7 % contre 28,3 %. Plus de la moitié des adultes de 60 ans ou plus souffrait d'une maladie ou était dans un état de morbidité.

**Tableau 3.1-1: Répartition de la population malienne malade ou blessée au cours des 3 derniers mois par région, milieu, groupe d'âge et niveau d'instruction (%)**

Région/Milieu/âge/instruction	Masculin	Féminin	Ensemble
<b>Région</b>			
Kayes	24,0	26,4	25,2
Koulikoro	23,5	27,0	25,3
Sikasso	26,9	30,4	28,7
Ségou	25,6	33,4	29,4
Mopti	42,0	47,2	44,7
Tombouctou	74,1	77,5	75,7
Gao	19,8	28,4	24,1
Kidal	35,0	42,5	38,7
Taoudénit	99,7	99,6	99,7
Ménaka	52,7	54,4	53,4
Bamako	23,9	30,3	27,3
<b>Milieu de résidence</b>			
Urbain	28,9	34,3	31,7
<i>'Bamako</i>	23,9	30,3	27,3
<i>'Autres Villes</i>	32,0	36,7	34,4
Rural	31,1	34,9	33,0
<b>Groupe d'Age</b>			
Moins de 5 ans	42,3	41,1	41,8
5 - 10 ans	30,8	30,2	30,5
11 -14 ans	23,1	24,3	23,7
15 - 59 ans	22,9	33,5	28,7
60 ans et plus	52,2	59,9	55,6
<b>Niveau d'instruction</b>			
Aucun	31,2	35,3	33,4
Primaire	25,3	30,3	27,6
Secondaire	21,4	34,3	27,0
Supérieur	17,6	27,2	20,9
<b>Ensemble</b>	<b>28,3</b>	<b>33,7</b>	<b>31,0</b>

Source : EMOP-2022, passage 1 (janvier-mars)

#### 3.2. Maladie et population vulnérable

Le paludisme ou la fièvre constituait la principale pathologie dont souffrait la population malienne avec 61,5 %. Cette pathologie est beaucoup plus prononcée dans les régions de Tombouctou et Kidal avec respectivement 84,2 % et 73,1 %. Le milieu rural enregistre le plus de cas du paludisme ou de fièvre que le milieu urbain et les enfants de moins de cinq sont les plus touchés avec 69,7% durant la période de collecte (janvier-mars 2022).

**Tableau 3.2-1 : Morbidité de la population et Prévalence de certaines maladies au cours des 3 derniers mois par région, milieu, sexe et le groupe d'âge (%)**

Région/Milieu/Sexe/Âge	Morbidité de la population	Fièvre/ Paludisme	Douleur dans le dos	Maux de tête	Maux de ventre	Population totale
<b>Région</b>						
Kayes	25,2	68,0	6,0	1,8	6,2	3 116 944
Koulikoro	25,3	46,5	7,5	3,0	6,1	3 829 234
Sikasso	28,7	73,1	7,2	2,8	5,0	3 995 300
Ségou	29,4	51,7	7,8	4,6	10,5	3 626 196
Mopti	44,7	59,4	7,3	14,7	10,1	3 164 269
Tombouctou	75,7	84,2	33,3	37,4	30,6	999 036
Gao	24,1	70,4	13,1	1,2	3,9	429 786
Kidal	38,7	69,6	10,6	13,4	11,0	91 431
Taoudenit	99,7	66,8	8,4	15,7	4,8	46 826
Ménaka	53,4	56,1	11,7	6,4	12,9	446 333
Bamako	27,3	47,3	5,7	4,4	8,2	1 951 645
<b>Milieu de résidence</b>						
Urbain	31,7	59,7	8,2	7,6	8,7	5 163 886
'Bamako	27,3	47,3	5,7	4,4	8,2	1 951 645
'Autres Villes	34,4	65,6	9,4	9,2	9,0	3 212 241
Rural	33,0	62,1	10,7	9,9	10,8	16 533 114
<b>Sexe</b>						
Masculin	29,4	62,9	9,7	10,0	7,9	10 822 732
Féminin	33,3	60,3	10,5	8,8	12,5	10 874 268
<b>Groupe d'âge</b>						
Moins de 5 ans	41,8	69,7	0,6	5,7	6,4	4 225 976
5 - 10 ans	30,5	71,9	0,5	9,3	7,0	4 534 283
11 -14 ans	23,7	65,4	1,4	11,8	10,0	2 077 484
15 - 59 ans	28,7	58,0	14,9	12,4	16,3	9 620 526
60 ans et plus	55,6	31,6	40,7	4,8	3,3	1 238 731
<b>Ensemble</b>	<b>31,0</b>	<b>61,5</b>	<b>10,1</b>	<b>9,4</b>	<b>10,4</b>	<b>21 697 000</b>

Source : EMOP-2022, passage 1 (janvier-mars)

### 3.3. Couverture d'assurance maladie

Lors de la collecte des données les questions relatives à la couverture et à l'affiliation aux organisations d'assurances maladies ont été posées à tous les enquêtés. Il ressort de ces questions que seulement 4,1% de la population est couverte par une assurance maladie. Ce taux de couverture couvre 12,3 % des populations du district de Bamako. Les populations du milieu urbain sont plus couvertes que le milieu rural. Cette proportion couvre largement les personnes ayant un niveau d'instruction supérieur (33,1%) et touche seulement 6,4 % des adultes âgés de 60 ans ou plus.

**Tableau 3.3-1: Pourcentage de couverture d'une assurance maladie selon la région, le groupe d'âge et le niveau d'instruction**

Région/Milieu/Âge/instruction	Oui	Non	Total
<b>Région</b>			
Kayes	1,2	98,8	100,0
Koulikoro	7,5	92,5	100,0
Sikasso	3,6	96,4	100,0
Ségou	1,6	98,4	100,0
Mopti	2,3	97,7	100,0
Tombouctou	1,4	98,6	100,0
Gao	2,9	97,1	100,0
Kidal	0,2	99,8	100,0
Taoudenit	0,0	100,0	100,0

Région/Milieu/Âge/instruction	Oui	Non	Total
Ménaka	0	100	100,0
Bamako	12,3	87,7	100,0
Milieu de résidence			
Urbain	10,2	89,8	100,0
Bamako	12,3	87,7	100,0
Autres villes	8,9	91,1	100,0
Rural	2,0	98,0	100,0
Groupe d'âge			
Moins de 5 ans	3,0	97,0	100,0
5 - 10 ans	3,3	96,7	100,0
11 -14 ans	3,5	96,5	100,0
15 - 59 ans	4,5	95,5	100,0
60 ans et plus	6,4	93,6	100,0
Niveau d'instruction			
Aucun	1,3	98,7	100,0
Primaire	5,4	94,6	100,0
Secondaire	22,5	77,5	100,0
Supérieur	33,1	66,9	100,0
<b>Ensemble</b>	<b>4,1</b>	<b>95,9</b>	<b>100,0</b>

Source : EMOP-2022, passage 1 (janvier-mars)

On note aussi que la grande majorité (93,9 %) des Maliens est affilié à l'assurance maladie obligatoire (AMO). Ce taux est encore plus élevé dans la région de Tombouctou, Kidal et Koulikoro car presque la majorité sont couvertes par cette assurance maladie.

**Tableau 3.3-2: Types d'assurance maladie selon la région, le groupe d'âge et le niveau d'instruction**

Région/Milieu/Âge/instruction	Type d'assurance principalement ?					
	Assurance Maladie Obligatoire (AMO)	Régime d'Assistance Médicale (RAMED)	Assurance Maladie Volontaire (AMV)	Mutuelle de Santé Communautaire (MSC)	Assurance maladie des compagnies d'assurance privée (STANE, NSIA, SONAVIE etc.)	Autre (spécifier)
Région						
Kayes	93,8	4,5	0,0	1,8	0,0	0,0
Koulikoro	99,6	0,2	0,1	0,1	0,0	0,0
Sikasso	85,4	0,6	1,1	5,5	7,4	0,0
Ségou	94,6	1,0	0,0	4,4	0,0	0,0
Mopti	77,4	2,6	0,0	18,5	1,2	0,3
Tombouctou	100,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0
Gao	98,1	1,6	0,0	0,4	0,0	0,0
Kidal	100,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0
Taoudénit	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0
Ménaka	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0
Bamako	97,3	0,0	0,7	0,2	0,5	1,3
Milieu de résidence						
Urbain	95,0	0,2	0,7	2,8	0,7	0,6
Bamako	97,3	0,0	0,7	0,2	0,5	1,3
Autres villes	93,1	0,4	0,6	4,9	0,9	0,1
Rural	92,9	1,4	0,0	3,2	2,6	0,0
Groupe d'âge						
Moins de 5 ans	95,9	0,4	0,9	2,2	0,6	0,1
5 - 10 ans	95,0	1,1	0,1	2,4	1,1	0,3
11 -14 ans	93,7	0,0	1,1	2,9	2,3	0,0
15 - 59 ans	93,2	0,5	0,3	3,4	1,9	0,6
60 ans et plus	95,3	1,8	0,0	2,5	0,4	0,0
Niveau d'instruction						
Aucun	90,0	2,5	0,6	5,3	1,3	0,3
Primaire	93,4	0,3	0,4	3,4	2,4	0,2

Région/Milieu/Âge/instruction	Type d'assurance principalement ?					
	Assurance Maladie Obligatoire (AMO)	Régime d'Assistance Médicale (RAMED)	Assurance Maladie Volontaire (AMV)	Mutuelle de Santé Communautaire (MSC)	Assurance maladie des compagnies d'assurance privée (STANE, NSIA, SONAVIE etc.)	Autre (spécifier)
Secondaire	97,1	0,2	0,1	1,4	0,9	0,3
Supérieur	94,9	0,2	0,0	2,1	0,8	2,0
<b>Ensemble</b>	<b>93,9</b>	<b>0,7</b>	<b>0,3</b>	<b>3,1</b>	<b>1,6</b>	<b>0,4</b>

Source : EMOP-2022, passage 1 (janvier-mars)

### 3.4. Mesure de la prévalence de la consommation du tabac à fumer

Lors de la collecte des données de ce passage, un module léger sur le tabagisme a été introduit à la demande du Centre Statistique de l'Organisation de la Coopération Islamique (SESRIC). Une série de questions a été posées à tous les enquêtés âgés de 15 ans et plus vivant dans le ménage pour connaître leur consommation de tabacs.

Dans l'ensemble, on constate que 3,5 % fument du tabac tous les jours contre seulement 0,9 % qui fument moins d'une fois par jour. En examinant les résultats par région, on note que 20,4 % des personnes vivant à Taoudéni fument du tabac tous les jours. Cette proportion est plus faible dans les régions de Ségou et de Koulikoro avec respectivement 1,1 % et 1,7 %. Le taux le plus élevé des personnes qui fument tous les jours se trouve dans la tranche d'âge des 60 ans ou plus.

Tableau 3.4-1: Proportion des fumeurs actuels de tabac selon la région, le groupe d'âge et le niveau d'instruction

Région/Milieu/Âge/instruction	S10. Fumez-vous actuellement du tabac ?			
	Tous les jours	Moins d'une fois par jour	Pas du tout	Ne sait pas
<b>Région</b>				
Kayes	2,2	1,0	96,8	0,0
Koulikoro	1,7	0,7	97,5	0,1
Sikasso	3,5	1,1	95,2	0,2
Ségou	1,1	0,7	98,0	0,2
Mopti	3,3	0,8	95,1	0,8
Tombouctou	18,2	1,1	80,7	0,0
Gao	5,6	0,4	93,9	0,1
Kidal	13,1	1,9	84,5	0,5
Taoudéni	20,4	11,6	68,0	0,0
Ménaka	10,0	3,0	86,0	1,1
Bamako	4,1	0,7	93,8	1,5
<b>Milieu de résidence</b>				
Urbain	4,1	1,0	94,2	0,8
Bamako	4,1	0,7	93,8	1,5
Autres villes	4,1	1,2	94,4	0,4
Rural	3,3	0,9	95,6	0,2
<b>Groupe d'âge</b>				
Moins de 5 ans	0,0	0,0	0,0	100,0
5 - 10 ans	0,0	0,0	100,0	0,0
11 - 14 ans	0,0	0,0	0,0	0,0
15 - 59 ans	3,6	0,9	95,1	0,4
60 ans et plus	2,8	1,0	96,0	0,3
<b>Niveau d'instruction</b>				
Aucun	3,4	0,9	95,4	0,2
Primaire	3,6	1,0	94,8	0,6
Secondaire	3,8	0,7	95,0	0,6
Supérieur	4,1	1,0	93,7	1,2
<b>Ensemble</b>	<b>3,5</b>	<b>0,9</b>	<b>95,2</b>	<b>0,4</b>

Source : EMOP-2022, passage 1 (janvier-mars)

#### 4. CONDITIONS DE VIE DES MENAGES

Cette partie vise à appréhender les conditions de vie des ménages en s'intéressant aux caractéristiques des logements, à l'accès à certains confort tels que l'électricité, à l'utilisation de l'eau potable, à la pratique d'hygiène et à l'entretien de l'environnement ainsi qu'à certains biens d'équipements possédés par le ménage.

##### 4.1. Caractéristiques du logement

###### 4.1.1. Statut d'occupation

Dans l'ensemble, huit ménages maliens sur dix (81,3 %) sont propriétaires ou copropriétaires de leur logement contre une faible proportion (14,7 %) se trouvant en location.

La proportion des ménages propriétaires de leur logement est plus importante en milieu rural (90,9 %) qu'en milieu urbain (53,3 %). En outre, il ressort que la location est beaucoup plus développée en milieu urbain (39 %) qu'en rural (6,2 %). L'analyse selon la région montre que c'est à Taoudéni, Tombouctou et à Ségou où l'on constate les plus forts taux de ménages propriétaires de leur logement (100 %, 94,7 % et 91,5% respectivement) contre (40,1 %) à Bamako.

Tableau 4.1.1-1: Répartition des ménages par région, milieu de résidence selon le statut d'occupation du logement (%)

Région/Milieu	Propriétaire avec titre	Propriétaire sans titre	Copropriétaire avec titre	Copropriétaire sans titre	Locataire simple	Locataire vente	Logé par l'employeur	Logé gratuitement	Autre
<b>Région</b>									
Kayes	1,2	61,7	1,3	23,7	9,0	0,9	0,1	2,0	0,0
Koulikoro	21,3	48,3	0,8	2,3	22,1	0,0	0,3	4,8	0,0
Sikasso	14,0	52,6	3,3	10,8	15,7	0,0	0,3	3,4	0,0
Ségou	11,7	59,5	6,3	14,0	6,6	0,0	0,4	1,4	0,0
Mopti	24,0	57,4	3,6	4,3	7,8	0,8	0,2	2,0	0,0
Tombouctou	4,3	86,3	3,9	0,2	1,1	0,0	0,0	4,1	0,0
Gao	29,6	56,2	1,7	2,7	4,1	0,0	0,2	5,6	0,0
Kidal	6,6	71,1	0,0	0,0	7,0	0,2	0,7	14,2	0,3
Taoudenit	0,0	100,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0
Menaka	24,2	59,0	0,6	0,2	0,0	0,0	0,0	15,9	0,0
Bamako	17,3	16,5	0,8	5,5	53,6	0,2	0,7	5,3	0,1
<b>Milieu</b>									
Urbain	19,6	24,9	3,9	4,9	39,0	0,9	0,7	6,0	0,1
'Bamako	17,3	16,5	0,8	5,5	53,6	0,2	0,7	5,3	0,1
'Autres Villes	20,9	29,7	5,7	4,6	30,8	1,2	0,7	6,4	0,0
Rural	13,2	64,8	2,6	10,3	6,2	0,0	0,2	2,7	0,0
<b>Ensemble</b>	<b>14,9</b>	<b>54,5</b>	<b>3,0</b>	<b>8,9</b>	<b>14,7</b>	<b>0,3</b>	<b>0,3</b>	<b>3,5</b>	<b>0,0</b>

Source : EMOP-2022, passage 1 (janvier-mars)

De façon globale, plus de cinq ménages sur dix (52,6 %) au Mali habitent dans des logements de type maisons dans les concessions. Il s'agit des logements abrités par des concessions appelées populairement « cours communes ». 16,2 % des ménages vivent dans une maison individuelle simple contre 19 % dans des maisons en bande.

Les résultats selon le milieu attestent qu'en milieu rural, il y a plus de ménages vivant dans des cours communes (56,4 %) qu'en milieu urbain (41,9 %). Avec son niveau d'urbanisation plus élevé que celui des autres régions, 19 % des ménages de Bamako vivent dans des appartements (ou maison individuelle ou villa) suivi par la région de Koulikoro (16,1 %).

**Tableau 4.1.1-2: Répartition des ménages par région, milieu de résidence et selon le type d'habitat du logement (%)**

Région/Milieu	Duplex/ Immeuble individuel	Villa	Immeuble a appartement	Maison dans une concession	Maison à plusieurs logements (en bande)	Maison individuelle simple	Case	Tente	Habitat précaire/ Baraque	Autre (Précisez)
<b>Région</b>										
Kayes	0,5	2,3	4,9	53,6	22,2	7,4	8,7	0,0	0,4	0,0
Koulikoro	1,1	16,1	6,6	37,2	8,4	29,6	0,3	0,0	0,1	0,5
Sikasso	0,7	2,5	2,9	62,9	24,7	6,4	0,0	0,0	0,0	0,0
Ségou	0,0	2,5	0,1	60,0	32,3	4,7	0,1	0,0	0,3	0,0
Mopti	0,1	0,4	0,3	81,6	7,1	9,3	1,2	0,0	0,0	0,0
Tombouctou	0,2	0,2	0,0	28,8	13,2	54,7	2,8	0,0	0,1	0,0
Gao	0,1	0,1	0,1	28,5	3,0	61,2	7,0	0,0	0,0	0,0
Kidal	0,0	5,2	0,0	11,3	2,3	49,5	31,5	0,0	0,2	0,0
Taoudenit	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	44,7	55,3	0,0	0,0	0,0
Ménaka	0,0	0,0	0,0	24,5	6,9	56,3	12,0	0,0	0,3	0,0
Bamako	3,8	19,0	12,0	32,0	28,5	3,1	0,0	0,0	0,3	1,3
<b>Milieu</b>										
Urbain	2,1	10,9	8,5	41,9	23,2	12,0	0,9	0,0	0,1	0,5
'Bamako	3,8	19,0	12,0	32,0	28,5	3,1	0,0	0,0	0,3	1,3
'Autres Villes	1,1	6,4	6,4	47,5	20,2	17,0	1,4	0,0	0,0	0,0
Rural	0,3	3,5	1,4	56,4	17,6	17,7	2,9	0,0	0,2	0,1
<b>Ensemble</b>	<b>0,7</b>	<b>5,4</b>	<b>3,2</b>	<b>52,6</b>	<b>19,0</b>	<b>16,2</b>	<b>2,4</b>	<b>0,0</b>	<b>0,2</b>	<b>0,2</b>

Source : EMOP-2022, passage 1 (janvier-mars)

#### 4.1.2. Accès à l'électricité

Les résultats montrent que dans l'ensemble, plus de sept ménages sur dix (74,7 %) ont accès à l'électricité. Les sources d'électricité considérées sont l'Energie Du Mali (EDM), l'électrification rurale rurale, les panneaux solaires ainsi que les groupes électrogènes. Ce résultat cache une différence significative entre le milieu urbain et rural avec respectivement 87,3% et 70,3 %. Le district de Bamako affiche le taux d'électrification le plus élevé, plus de neuf ménages sur dix (94,9 %) sont électrifiés suivi par la région de Koulikoro (91,6 %). Le taux le plus faible a été enregistré à Ménaka avec 27,1 %.

**Tableau 4.1.2-1: Répartition des ménages selon l'accès à l'électricité (%)**

Région/Milieu	Electrification EDM	Electricité rurale <sup>2</sup>	Groupe électrogène	Panneau Solaire	Lampe à Gaz	Lampe à pétrole	Lampe à huile	Bougie	Torche (piles)	Autre
<b>Région</b>										
Kayes	14,0	2,0	0,0	31,5	0,0	0,2	0,0	0,0	51,8	0,4
Koulikoro	49,5	1,1	0,0	41,0	0,0	0,5	0,1	0,0	4,6	3,2
Sikasso	20,1	1,2	0,3	69,1	0,0	0,8	0,1	0,1	6,4	1,8
Ségou	19,9	0,7	0,0	68,0	0,0	0,1	0,0	0,0	5,5	5,8
Mopti	16,4	0,9	0,0	46,8	0,0	0,0	0,1	0,0	35,5	0,4
Tombouctou	14,0	1,8	0,0	21,5	0,1	0,0	0,0	0,0	62,6	0,0
Gao	12,8	1,4	0,0	33,3	0,0	0,0	0,2	0,0	51,7	0,6
Kidal	22,7	0,0	0,0	13,2	0,0	0,0	1,3	0,0	62,3	0,5
Taoudenit	0,0	0,0	0,0	66,4	0,0	0,0	0,0	0,0	33,6	0,0
Ménaka	0,0	0,0	0,0	27,1	0,0	0,3	0,0	0,0	70,8	1,8
Bamako	90,5	0,0	0,0	4,4	0,0	0,0	0,0	0,3	3,8	1,0
<b>Milieu de résidence</b>										
Urbain	72,8	0,8	0,0	13,7	0,0	0,4	0,1	0,2	10,3	1,8
'Bamako	90,5	0,0	0,0	4,4	0,0	0,0	0,0	0,3	3,8	1,0
'Autres Villes	62,8	1,2	0,1	18,9	0,0	0,6	0,1	0,1	13,9	2,3
Rural	13,1	1,1	0,1	56,0	0,0	0,2	0,1	0,0	27,2	2,2
<b>Ensemble</b>	<b>28,6</b>	<b>1,0</b>	<b>0,1</b>	<b>45,0</b>	<b>0,0</b>	<b>0,3</b>	<b>0,1</b>	<b>0,1</b>	<b>22,8</b>	<b>2,1</b>

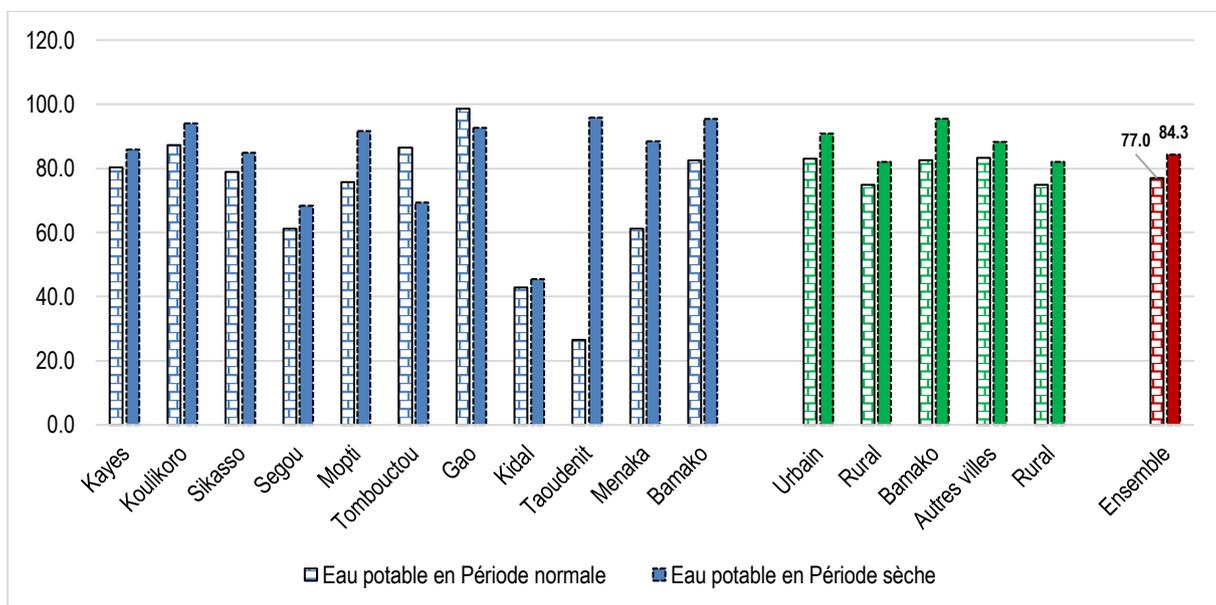
Source : EMOP-2022, passage 1 (janvier-mars)

<sup>2</sup> AMADER, Agence des Energies Renouvelables, ESMAP

### 4.1.3. Accès à l'eau

S'agissant de la consommation d'eau potable, il ressort que dans l'ensemble, 84,3% des ménages maliens consomment de l'eau potable. Il s'agit notamment de l'eau provenant des robinets, des puits aménagés, de fontaines publiques et des forages.

Figure 4.1.3-1: Répartition des ménages selon l'accès à l'eau potable (%)



Source : EMOP-2022, passage 1 (janvier-mars)

Dans l'ensemble, l'eau de boisson de près de trois ménages sur dix (28,0%), provient des robinets du ménage ou du voisin. 21 % s'approvisionnent au niveau des puits aménagés et seulement sept ménages sur cent (7,6 %) prennent l'eau à la fontaine publique.

En revanche, en milieu rural, les puits aménagés (24,8 %), les forages (34,1 %) et les puits traditionnel (15,4 %) constituent les principales sources d'eau de boisson des ménages. 7,3% des ménages utilisent l'eau des fontaines publiques tandis que seulement 16 % des ménages ruraux disposent de l'eau de robinet (ménage ou chez le voisin).

Tableau 4.1.3-1: Répartition des ménages selon l'accès à l'eau potable (%) [pendant la période normale]

Région/Milieu	Eau minérale	Robinet intérieur	Robinet extérieur	Forage	Puits aménagé	Puits traditionnel	Borne fontaine	Eaux de surface	Porteur d'eau	Autre
<b>Région</b>										
Kayes	0,0	18,0	18,4	17,2	26,8	12,6	5,5	0,4	0,2	1,1
Koulikoro	0,2	23,2	13,4	34,1	16,3	4,7	5,7	0,0	1,1	1,3
Sikasso	0,2	8,2	10,2	32,2	28,0	15,9	3,3	0,2	1,5	0,3
Ségou	0,1	3,3	15,3	29,1	13,5	28,2	6,6	0,2	0,2	3,6
Mopti	0,0	8,6	12,0	32,8	22,2	8,6	13,7	0,0	0,0	2,0
Tombouctou	0,2	14,0	4,8	29,8	37,6	0,7	11,6	0,7	0,0	0,5
Gao	0,0	12,9	8,2	50,7	26,9	0,9	0,0	0,3	0,1	0,0
Kidal	0,2	5,0	7,1	10,5	20,1	32,4	0,0	0,0	24,7	0,0
Taoudenit	0,0	0,0	0,0	1,5	25,0	4,3	69,3	0,0	0,0	0,0
Menaka	0,0	1,2	0,5	14,1	45,4	38,5	0,0	0,3	0,0	0,0
Bamako	0,1	50,2	18,7	11,6	2,0	0,8	12,8	0,0	3,6	0,2
<b>Milieu de résidence</b>										
Urbain	0,2	38,1	24,2	10,1	10,3	5,7	8,5	0,0	2,6	0,2
'Bamako	0,1	50,2	18,7	11,6	2,0	0,8	12,8	0,0	3,6	0,2
'Autres Villes	0,3	31,3	27,4	9,3	15,0	8,4	6,1	0,0	2,0	0,2

Région/Milieu	Eau minérale	Robinet intérieur	Robinet extérieur	Forage	Puits aménagé	Puits traditionnel	Borne fontaine	Eaux de surface	Porteur d'eau	Autre
Rural	0,0	6,9	9,1	34,1	24,8	15,4	7,3	0,2	0,4	1,8
<b>Ensemble</b>	<b>0,1</b>	<b>15,0</b>	<b>13,0</b>	<b>27,9</b>	<b>21,0</b>	<b>12,9</b>	<b>7,6</b>	<b>0,2</b>	<b>1,0</b>	<b>1,4</b>

Source : EMOP-2022, passage 1 (janvier-mars)

Si l'on considère que les puits aménagés, les robinets, les fontaines et les forages qui fournissent de l'eau potable, on peut dire que plus de sept ménages sur dix (77 %) ont accès à l'eau potable en période normale contre 77,8 % en période sèche. Plus de huit ménages sur dix (82,8 %) dans le milieu urbain consomme de l'eau potable contre (76 %) pour les ménages ruraux en période sèche.

C'est dans les régions de Gao, Ménaka et Koulikoro où l'on observe une forte proportion des ménages ayant accès à l'eau potable respectivement (92,6%, 88,6% et 88,5%) pendant cette période.

Tableau 4.1.3-2: Répartition des ménages selon l'accès à l'eau potable (%) [pendant la période sèche]

Region/Milieu	Eau minérale	Robinet intérieur	Robinet extérieur	Forage	Puits aménagé	Puits traditionnel	Borne fontaine	Eaux de surface	Porteur d'eau	Autre
<b>Région</b>										
Kayes	0,0	18,0	19,8	17,9	24,6	12,2	5,5	0,4	0,7	1,0
Koulikoro	0,3	22,6	14,6	36,5	14,5	3,4	5,4	0,1	1,1	1,4
Sikasso	0,3	7,5	11,4	38,7	23,3	12,8	3,8	0,2	1,5	0,5
Ségou	0,1	3,5	15,1	29,6	13,7	27,7	6,4	0,2	0,2	3,6
Mopti	0,0	8,1	12,0	31,2	30,7	8,2	9,7	0,0	0,0	0,1
Tombouctou	0,0	10,6	3,9	23,6	25,0	6,2	6,2	7,1	17,2	0,2
Gao	0,0	9,2	10,1	40,1	33,2	1,6	0,0	5,7	0,1	0,0
Kidal	0,2	3,6	9,7	9,7	22,2	28,5	0,0	0,0	26,0	0,0
Taoudenit	0,0	0,0	0,0	29,2	25,0	4,3	41,6	0,0	0,0	0,0
Menaka	0,0	1,2	0,5	16,4	70,5	10,8	0,0	0,0	0,7	0,0
Bamako	0,0	49,8	19,9	12,7	0,7	1,0	12,4	0,0	3,3	0,2
<b>Milieu de résidence</b>										
Urbain	0,3	36,8	24,9	11,1	9,7	5,3	8,1	0,4	3,2	0,2
'Bamako	0,0	49,8	19,9	12,7	0,7	1,0	12,4	0,0	3,3	0,2
'Autres Villes	0,4	29,5	27,7	10,3	14,8	7,8	5,7	0,7	3,1	0,2
Rural	0,0	6,5	9,7	34,9	24,9	13,8	5,9	0,9	1,9	1,5
<b>Ensemble</b>	<b>0,1</b>	<b>14,4</b>	<b>13,6</b>	<b>28,8</b>	<b>20,9</b>	<b>11,6</b>	<b>6,5</b>	<b>0,7</b>	<b>2,2</b>	<b>1,1</b>

Source : EMOP-2022, passage 1 (janvier-mars)

## 4.2.Pratique de l'hygiène et entretien de l'environnement

### 4.2.1. Hygiène

Au regard des résultats des tableaux suivants, on relève que dans l'ensemble 77,2 % des ménages maliens utilisent des installations sanitaires traditionnelles (latrines privées ou communes à plusieurs ménages) et 15,2 % des ménages seulement utilisent des installations sanitaires avec chasse d'eau. En outre, environ un ménage sur dix (7,5 %), se soulagent dans la nature. Cette pratique est plus accentuée en milieu rural qu'en milieu urbain (9,9 % contre 0,6% respectivement). Les résultats selon la région montrent que c'est dans les régions de Taoudéni, Ménaka et Mopti que la défécation à l'aire libre est beaucoup plus pratiquée avec respectivement (47,5%, 43,5% et 22,9%). Cependant, cette pratique n'existe pas dans le district de Bamako.

Tableau 4.2.1-1: Répartition des ménages selon le type de toilettes utilisé (%)

Région/Milieu	Intérieur privé avec chasse d'eau	Extérieur privé avec chasse d'eau	Commun à plusieurs ménages avec chasse d'eau	Latrine privée	Latrine commune	Dans la nature	Autre
<b>Région</b>							
Kayes	2,3	6,8	3,9	16,7	65,1	5,0	0,0
Koulikoro	11,2	2,1	17,0	9,2	60,5	0,0	0,0
Sikasso	0,8	0,5	6,1	46,0	43,9	2,5	0,2
Ségou	1,1	0,1	6,9	26,1	64,3	1,4	0,2
Mopti	1,7	0,2	12,6	2,9	59,7	22,9	0,0
Tombouctou	3,0	0,1	5,7	41,9	34,5	14,9	0,0
Gao	0,6	0,5	0,9	28,5	64,4	4,9	0,1
Kidal	15,0	0,8	1,0	22,0	22,1	39,1	0,0
Taoudenit	0,0	0,0	0,0	48,3	4,2	47,5	0,0
Ménaka	0,0	0,0	0,0	33,6	22,9	43,5	0,0
Bamako	19,2	2,5	13,7	14,4	50,2	0,1	0,0
<b>Milieu de résidence</b>							
Urbain	10,7	2,4	10,8	20,9	54,5	0,6	0,1
'Bamako	19,2	2,5	13,7	14,4	50,2	0,1	0,0
'Autres Villes	5,9	2,4	9,2	24,6	56,9	0,9	0,2
Rural	2,6	1,2	8,3	22,8	55,1	9,9	0,1
<b>Ensemble</b>	<b>4,7</b>	<b>1,5</b>	<b>9,0</b>	<b>22,3</b>	<b>54,9</b>	<b>7,5</b>	<b>0,1</b>

Source : EMOP-2022, passage 1 (janvier-mars)

#### 4.2.2. Entretien de l'environnement

##### 4.2.2.1. Évacuation des ordures du ménage

En ce qui concerne la gestion des ordures ménagères, il ressort des résultats du tableau suivant que plus de sept ménages sur dix (76,3 %) a recours à des lieux non indiqués (tas d'immondices, rue, caniveau, enfouissement, incinération, nature et autres) pour l'évacuation des ordures ménagères. Les autres moyens de se débarrasser des ordures pour les ménages sont essentiellement constitués de ramassage privé (17,4 %) et de dépotoir public (ramassage public, poubelle collective) avec seulement 6,3 %.

En milieu urbain, l'enlèvement des ordures est assez répandu (50,1 %) tandis qu'en milieu rural les dépotoirs sauvages sont les plus utilisés par les ménages (85,5%).

Tableau 4.2.2-1: Répartition des ménages selon le mode d'évacuation des ordures ménagères (%)

Région/Milieu	Ramassage privé	Ramassage public	Poubelle collective	Tas d'immondices	Rue	Caniveau	Enfouissement	Incinération	Dans la Nature	Autres
<b>Région</b>										
Kayes	2,4	1,0	1,2	20,8	5,4	0,0	1,2	23,5	44,0	0,5
Koulikoro	26,3	12,0	3,0	19,6	7,7	1,0	9,7	12,3	8,1	0,3
Sikasso	2,5	1,1	1,7	37,3	19,5	0,0	31,1	3,4	3,5	0,0
Ségou	2,7	0,2	0,0	14,7	4,6	0,5	42,5	17,3	16,7	0,7
Mopti	24,5	3,5	2,3	11,8	8,1	0,1	14,3	3,9	23,7	7,8
Tombouctou	27,2	2,3	1,0	24,6	23,3	1,3	0,5	0,0	19,9	0,0
Gao	31,6	1,6	8,0	14,0	42,8	0,0	0,6	0,3	1,0	0,1
Kidal	23,3	0,2	0,9	0,4	28,2	0,0	0,0	7,6	39,2	0,1
Taoudenit	0,0	0,0	0,0	14,0	22,9	0,0	0,0	2,1	61,1	0,0
Menaka	0,0	0,0	0,3	27,0	33,7	0,0	0,0	0,3	38,8	0,0
Bamako	60,8	12,0	8,2	1,7	0,0	0,0	0,3	14,8	1,7	0,5
<b>Milieu</b>										
Urbain	37,0	7,5	5,6	14,1	10,4	0,2	5,3	13,5	6,1	0,3
'Bamako	60,8	12,0	8,2	1,7	0,0	0,0	0,3	14,8	1,7	0,5
'Autres Villes	23,5	5,0	4,1	21,2	16,2	0,3	8,1	12,8	8,5	0,2
Rural	10,6	2,8	1,1	20,8	11,1	0,4	21,1	9,5	20,7	1,9
<b>Ensemble</b>	<b>17,4</b>	<b>4,0</b>	<b>2,3</b>	<b>19,1</b>	<b>10,9</b>	<b>0,3</b>	<b>17,0</b>	<b>10,6</b>	<b>16,9</b>	<b>1,5</b>

Source : EMOP-2022, passage 1 (janvier-mars)

En ce qui concerne l'utilisation d'un instrument pour évacuer des ordures ménagères, plus d'un ménage sur dix (60,5%) au Mali se sert d'une brouette ou poubelle pour évacuer les déchets ménagers contre près de deux ménages sur cinq (38%) qui conservent leurs déchets dans une poubelle en panier ou seau d'eau. L'utilisation de la brouette ou poubelle est plus accentuée dans la région de Kidal et le district de Bamako avec respectivement 61,7 % et 60,5 %. Les ménages urbains utilisent plus ces instruments que ceux du rural.

**Tableau 4.2.2-2 : Utilisation d'un instrument pour évacuer les ordures**

Région/Milieu	Brouette ou poubelles en demi-barrique	Poubelles en paniers ou seau d'eau	Autres (à préciser)	Total
<b>Région</b>				
Kayes	26,9	73,1	0,0	100,0
Koulikoro	63,3	36,1	0,6	100,0
Sikasso	37,3	56,4	6,3	100,0
Ségou	43,0	52,0	5,0	100,0
Mopti	24,3	62,2	13,5	100,0
Tombouctou	20,4	79,5	0,1	100,0
Gao	35,8	63,8	0,4	100,0
Kidal	61,7	36,3	2,0	100,0
Taoudenit	0,0	0,0	0,0	100,0
Menaka	0,0	100,0	0,0	100,0
Bamako	60,5	38,0	1,5	100,0
<b>Milieu de résidence</b>				
Urbain	60,5	38,0	1,5	100,0
Bamako	36,8	62,4	0,8	100,0
Autres Villes	43,7	49,6	6,7	100,0
Rural	47,5	48,8	3,7	100,0
<b>Ensemble</b>	<b>60,5</b>	<b>38,0</b>	<b>1,5</b>	<b>100,0</b>

Source : EMOP-2022, passage 1 (janvier-mars)

Dans l'ensemble, moins d'un ménage sur deux (40,2%) remplissent cet instrument deux fois par semaine contre plus d'un ménage sur trois (35,7%) qui l'évacue une fois par semaine. 13,4 % des ménages l'ont rempli que trois fois dans la semaine. En examinant les résultats par région, on observe que c'est dans les régions de Tombouctou (79,8%) et Kayes (55,4%) que les ménages remplissent cet instrument deux fois par semaine. Cependant, on note des faibles proportions de remplissage dans les centres urbains.

**Tableau 4.2.2-3 : Nombre de remplissage de l'instrument**

Région/Milieu	Au cours des 7 derniers jours combien de fois cet instrument est rempli ? (%)					Total
	Moins d'une fois par semaine	Une fois par semaine	Deux fois par semaine	Trois fois par semaine	Quatre fois par semaine	
<b>Région</b>						
Kayes	0,0	6,2	55,4	34,9	3,6	100,0
Koulikoro	3,4	63,9	27,0	5,2	0,4	100,0
Sikasso	36,5	27,0	31,9	2,0	2,5	100,0
Ségou	15,1	58,4	22,8	3,7	0,0	100,0
Mopti	1,5	15,8	37,5	30,5	14,7	100,0
Tombouctou	0,1	20,1	79,8	0,0	0,0	100,0
Gao	62,0	35,8	2,1	0,0	0,0	100,0
Kidal	32,0	54,9	13,1	0,0	0,0	100,0
Taoudenit	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0
Ménaka	0,0	100,0	0,0	0,0	0,0	100,0
Bamako	2,4	30,1	49,2	15,8	2,4	100,0
<b>Milieu de résidence</b>						
Urbain	6,7	33,7	43,5	13,0	3,2	100,0

Région/Milieu	Au cours des 7 derniers jours combien de fois cet instrument est rempli ? (%)					
	Moins d'une fois par semaine	Une fois par semaine	Deux fois par semaine	Trois fois par semaine	Quatre fois par semaine	Total
Bamako	2,4	30,1	49,2	15,8	2,4	100,0
Autres Villes	12,5	38,6	35,6	9,0	4,3	100,0
Rural	6,8	38,2	36,2	13,9	4,9	100,0
<b>Ensemble</b>	<b>6,7</b>	<b>35,7</b>	<b>40,2</b>	<b>13,4</b>	<b>4,0</b>	<b>100,0</b>

Source : EMOP-2022, passage 1 (janvier-mars)

#### 4.2.2.2 Évacuation des eaux usées

Sur l'ensemble du pays, plus de six ménages sur dix (63,4 %) se débarrassent des eaux usées par épandage dans la rue ou dans la cour. Ces habitudes peu correctes sont de nature à dégrader l'environnement et seraient à l'origine de la prévalence du paludisme relativement élevée dans certaines parties du pays.

En considérant les puisards, les égouts et les fosses septiques dans la parcelle et les caniveaux comme des moyens appropriés pour l'évacuation des eaux usées, on trouve que 21,5 % des ménages sont conformes aux bonnes pratiques en la matière.

Tableau 4.2.2-4: Répartition des ménages selon le mode d'évacuation des eaux usées (%)

Région/Milieu	Puisard	Fosse septique	Cour	Rue	Caniveau	Dans la nature	Réseau d'égout	Autre
<b>Région</b>								
Kayes	13,1	9,5	18,6	48,8	0,9	8,4	0,7	0,0
Koulikoro	10,5	21,5	14,9	28,0	5,4	14,8	4,7	0,1
Sikasso	6,2	13,7	23,7	54,0	0,2	2,2	0,0	0,0
Ségou	2,0	2,6	18,8	38,6	1,3	36,7	0,0	0,0
Mopti	5,4	2,6	32,1	34,2	2,3	21,9	1,4	0,0
Tombouctou	0,1	0,0	13,5	80,6	2,1	3,7	0,0	0,0
Gao	0,2	17,0	4,4	76,6	0,0	1,8	0,0	0,0
Kidal	7,1	12,3	0,3	41,6	0,7	37,8	0,2	0,0
Taoudenit	0,0	0,0	0,0	41,4	0,0	58,6	0,0	0,0
Ménaka	0,0	0,0	30,8	56,1	0,3	12,7	0,0	0,0
Bamako	20,5	29,9	5,2	36,7	6,9	0,6	0,0	0,3
<b>Milieu de résidence</b>								
Urbain	13,9	20,9	10,1	46,2	5,8	2,2	0,8	0,1
'Bamako	20,5	29,9	5,2	36,7	6,9	0,6	0,0	0,3
'Autres Villes	10,1	15,8	12,8	51,6	5,3	3,2	1,2	0,0
Rural	5,1	7,3	22,3	43,5	1,1	19,5	1,1	0,0
<b>Ensemble</b>	<b>7,4</b>	<b>10,8</b>	<b>19,2</b>	<b>44,2</b>	<b>2,3</b>	<b>15,0</b>	<b>1,0</b>	<b>0,0</b>

Source : EMOP-2022, passage 1 (janvier-mars)

#### 4.3. Lavage des mains

Les résultats présentés dans le Tableau ci-dessous montrent que dans l'ensemble 78,8% des ménages maliens utilisent le savon pour le lavage des mains. 9,8 % se servent de la pâte ou d'autres produits nettoyants tels que les liquides ou détergents en poudre. Près d'un ménage sur neuf (9,6%) se lave les mains par les savons liquides contre seulement 2,6 % des ménages se servent de la cendre, de la boue ou du sable pour le lavage des mains. Cette proportion est plus élevée dans la région de Mopti avec 32,1 %. On note qu'au Mali, le morceau de savon demeure le principal produit pour le lavage des mains.

**Tableau 4.3-1: Pourcentage de types de produits observés dans le ménage**

Région/Milieu	Pourcentage du savon ou d'autres produits nettoyants Observé dans le ménage pour le lavage des mains	Pourcentage des types de produit observé dans le ménage pour le lavage des mains				
		Morceau de savon	Nettoyant (Poudre / Liquide / Pâte)	Savon liquide	Cendre / Boue / Sable	N'a pas pu montrer/A refusé de montrer
<b>Région</b>						
Kayes	100,0	90,5	4,0	7,6	0,4	5,9
Koulikoro	100,0	88,0	13,2	21,2	0,8	5,3
Sikasso	100,0	82,0	20,3	7,4	1,5	10,2
Ségou	100,0	65,8	5,5	4,6	0,5	30,2
Mopti	100,0	63,9	3,6	2,5	0,0	32,1
Tombouctou	100,0	70,0	23,9	10,1	20,2	29,2
Gao	100,0	91,5	6,5	6,1	0,1	6,2
Kidal	100,0	98,5	11,5	33,0	0,0	1,2
Taoudénit	100,0	100,0	0,0	10,9	0,0	0,0
Ménaka	100,0	81,6	1,7	4,0	25,2	12,7
Bamako	100,0	93,5	5,3	19,2	0,4	0,8
<b>Milieu de résidence</b>						
Urbain	100,0	85,0	8,9	15,7	1,2	9,2
Bamako	100,0	93,5	5,3	19,2	0,4	0,8
Autres Villes	100,0	80,1	10,9	13,7	1,6	13,9
Rural	100,0	76,6	10,1	7,4	3,0	18,8
<b>Ensemble</b>	<b>100,0</b>	<b>78,8</b>	<b>9,8</b>	<b>9,6</b>	<b>2,6</b>	<b>16,3</b>

*Source : EMOP-2022, passage 1 (janvier-mars)*

#### 4.4. Equipements des ménages

Dans le tableau suivant, on donne des résultats sur la possession du téléphone mobile ou fixe, du téléviseur, de la chaîne HIFI, et de l'ordinateur. Ces équipements individuels ou collectifs reflètent le niveau de bien-être des ménages en termes d'utilité dans le cadre de la satisfaction de certains besoins. Cependant, il est difficile de tenir un jugement objectif par rapport à la possession ou non d'un bien par un individu car ce qui est utile pour quelqu'un ne l'est pas nécessairement pour un autre. En d'autres termes, les goûts différents des individus jouent sur la possession ou non des biens. En outre, l'acquisition des équipements a été captée à travers les réponses du chef de ménage ce qui ne veut pas dire que leur usage est partagé par tous les membres du ménage.

L'usage du téléphone mobile s'est largement répandu au Mali au cours de la dernière décennie et a surtout contribué à faciliter la communication. Donc posséder ce bien est un facteur de soulagement en termes de communication quand on sait que dans un passé récent, toute information relative à un événement social nécessitait un déplacement. Le téléphone mobile a donc véritablement contribué à rapprocher les populations. Les résultats montrent que dans l'ensemble du pays, le taux de possession de téléphone mobile est de 85,6 %. En analysant par rapport aux milieux, on relève un écart réduit dans la possession entre les milieux. Exceptées les régions de Taoudéni et de Ménaka, toutes les régions enregistrent les taux de possessions les plus élevés. Cette facilité à accéder à ce bien est probablement due à la variété des gammes qui inondent le marché malien ainsi qu'aux prix préférentiels auxquels les portables sont cédés.

Dans l'ensemble, le pourcentage de ménages possédant un téléviseur est de 33,0 %. La possession du téléviseur en tant que moyen d'information et de distraction est plus prononcée dans les ménages du district de Bamako.

**Tableau 4.4-1: Proportion de la possession des équipements des ménages selon la région et le milieu (%)**

Région/Milieu	Téléphone mobile	Télévision	Chaine HIFI	Ordinateur	Téléphone fixe
<b>Région</b>					
Kayes	93,1	22,2	0,7	0,9	0,9
Koulikoro	95,0	47,6	1,0	5,2	1,1
Sikasso	98,1	44,6	6,2	1,6	0,2
Ségou	73,7	21,4	5,2	1,7	0,5
Mopti	78,2	21,3	2,5	1,5	0,7
Tombouctou	92,5	13,5	8,6	0,5	0,1
Gao	46,5	16,7	0,4	1,9	0,4
Kidal	45,4	19,4	0,0	1,9	0,0
Taoudénit	21,4	0,0	0,0	0,0	4,2
Ménaka	37,1	11,3	0,0	0,0	0,0
Bamako	99,3	73,0	3,5	11,0	1,4
<b>Milieu de résidence</b>					
Urbain	95,5	61,4	6,8	7,3	1,2
'Bamako	99,3	73,0	3,5	11,0	1,4
'Autres Villes	93,3	54,9	8,6	5,2	1,1
Rural	82,1	23,1	2,4	1,3	0,5
<b>Ensemble</b>	<b>85,6</b>	<b>33,0</b>	<b>3,5</b>	<b>2,8</b>	<b>0,7</b>

Source : EMOP-2022, passage 1 (janvier-mars)

## 5. SECURITE ALIMENTAIRE

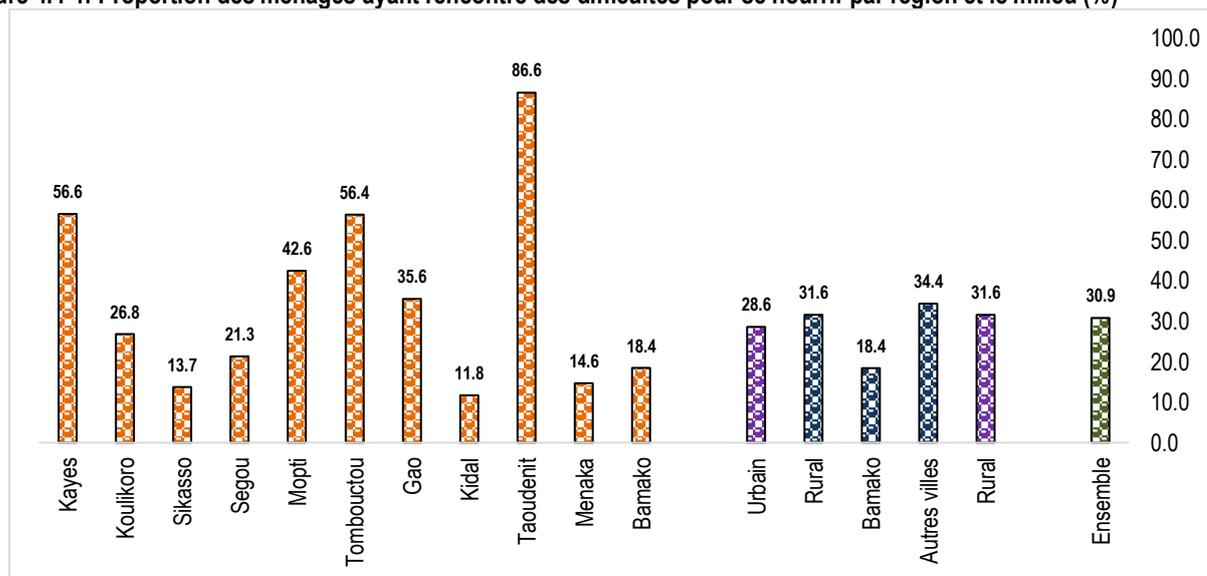
La sécurité alimentaire est appréhendée dans les ménages à travers les difficultés qu'ils rencontrent pour se nourrir sur une période de référence donnée. L'agriculture malienne est extrêmement sensible aux aléas climatiques particulièrement la sécheresse, aggravant la pauvreté et la précarité pour l'écrasante majorité de la population du pays. L'EMOP a appréhendé la question relative à la sécurité alimentaire à travers la question suivante : « Au cours des 12 derniers mois, le ménage a-t-il eu des difficultés pour se nourrir ? ».

Dans l'ensemble, 30,9 % des ménages ont déclaré avoir eu des difficultés pour se nourrir au cours des 12 derniers mois ayant précédé l'enquêteur.

L'insécurité alimentaire est plus répandue dans la région de Taoudéni (86,6 %) suivi par les régions de Kayes (56,6 %) et de Tombouctou (56,4 %) durant la période de collecte. Elle est surtout faible dans la région de Kidal avec seulement 11,8 % des ménages.

En se basant sur le milieu de résidence, l'on constate que les ménages ruraux payent plus de tribut à l'insécurité alimentaire que les urbains (31,6% contre 28,6%).

Figure 4.4-1: Proportion des ménages ayant rencontré des difficultés pour se nourrir par région et le milieu (%)



Source : EMOP-2022, passage 1 (janvier-mars)

Les principales stratégies adoptées pour faire face à ces difficultés sont l'aide d'un parent ou ami (42,3%), la contraction d'un prêt (11,9 %) et la vente de bétails (12,3 %).

La résilience de la population, mesurée par sa capacité à réagir aux chocs alimentaires a été appréhendée en s'intéressant aux stratégies employées par la population pour faire face à la crise alimentaire. Les résultats révèlent que la principale stratégie utilisée par la population est l'aide d'un parent ou d'un ami est plus accentuée en milieu urbain (45,6%). La contraction d'un prêt (11,7 %) dans le milieu urbain et la vente de bétails (15,0 %) dans le milieu rural sont aussi des stratégies utilisées<sup>3</sup>.

Tableau 4.4-2: Principales stratégies adoptées pour gérer l'insécurité alimentaire dans les ménages, par milieu de résidence (%)

Région/Milieu	Aucune aide/recours	Aide de l'Etat	Aide d'une ONG	Vente de bétail	Vente de son capital	Vente de biens	Utilisation de son épargne	Contracter un prêt	Aide d'un parent/ami	Émigration d'un membre de la famille	Autre
<b>Région</b>											
Kayes	7,8	1,8	0,8	17,4	0,0	5,0	6,7	13,0	66,6	12,9	1,6
Koulikoro	53,8	4,0	1,1	4,9	0,0	0,4	0,8	7,4	27,4	0,1	0,8
Sikasso	44,1	4,3	0,0	8,4	1,2	0,0	0,0	14,3	25,5	2,5	1,0
Ségou	15,4	0,3	0,8	19,8	0,5	7,2	0,0	13,7	47,7	4,3	0,5
Mopti	33,9	6,0	17,2	14,4	0,8	0,9	15,8	7,1	21,4	13,7	0,0
Tombouctou	13,4	0,0	0,1	1,9	0,2	1,3	9,3	18,7	50,1	8,0	0,0
Gao	56,1	0,0	1,6	21,4	0,0	1,0	0,7	1,3	25,2	1,9	0,0
Kidal	2,5	1,5	0,0	1,4	0,0	0,0	0,0	58,7	50,6	0,0	3,4
Taoudénit	0,0	0,0	33,2	64,3	0,0	0,0	0,0	0,0	61,2	0,0	0,0
Ménaka	17,7	0,0	5,7	11,0	0,0	3,6	0,0	9,4	63,1	0,0	0,0
Bamako	39,5	0,7	0,0	0,0	0,0	0,0	16,2	20,8	52,9	3,6	0,0
<b>Milieu</b>											
Urbain	36,8	1,9	2,2	3,7	0,3	0,5	8,9	11,7	45,6	7,4	1,1
'Bamako	39,5	0,7	0,0	0,0	0,0	0,0	16,2	20,8	52,9	3,6	0,0
'Autres Villes	36,0	2,3	2,8	4,8	0,4	0,6	6,6	9,0	43,4	8,6	1,4
Rural	23,8	2,8	5,2	15,0	0,4	3,2	6,4	12,0	41,2	7,9	0,5
<b>Ensemble</b>	<b>26,9</b>	<b>2,6</b>	<b>4,5</b>	<b>12,3</b>	<b>0,4</b>	<b>2,5</b>	<b>7,0</b>	<b>11,9</b>	<b>42,3</b>	<b>7,8</b>	<b>0,6</b>

Source : EMOP-2022, passage 1 (janvier-mars)

<sup>3</sup> Se référer au Tableau A.22 de l'annexe pour l'analyse par région

## 6. DEPENSES DE CONSOMMATION TRIMESTRIELLE

### 6.1. Dépenses totales

Les dépenses de consommation des ménages sont estimées à un peu plus de 1 935 milliards FCFA dont plus de 1 423 milliards pour le milieu rural représentant 73,5 % de l'ensemble des dépenses. Cependant, la dépense moyenne des ménages est estimée à 637 249 FCFA. On relève également que les dépenses moyennes des ménages sont plus importantes en milieu urbain. Théoriquement, l'équivalent adulte réduit la taille des ménages et donc contribue à relever le niveau des dépenses par tête. C'est ainsi qu'on observe un niveau de dépenses par équivalent adulte plus élevé à tous les niveaux. Les dépenses de consommation des ménages pour la période de janvier – mars 2022, sont comparativement aux dépenses par tête. Dans l'ensemble, la dépense par tête est estimée à 104 066 FCFA contre 138 147 FCFA pour la dépense par équivalent adulte.

Tableau 6.1-1: Dépenses trimestrielles des ménages selon le milieu (FCFA)

Dépenses	Urbain		Rural		Ensemble	
	Moyenne	Total	Moyenne	Total	Moyenne	Total
Dépenses des ménages	770 792	511 717 561 438	599 897	1 423 883 767 362	637 249	1 935 601 328 800
Dépenses par tête	133 433		95 853		104 066	
Dépenses par équivalent adulte	174 167		128 072		138 147	

Source : EMOP-2022, passage 1 (Janvier-mars)

La consommation finale des ménages est estimée à partir des achats directs des biens et services sur le marché, sur la base des productions propres (autoconsommation) et des transferts reçus en nature (cadeau). Les produits de consommation des ménages sont dans 82,9 % de cas acquis par achat.

Tableau 6.1-2: Répartition des dépenses par région et milieu selon le mode d'acquisition (%)

Région/Milieu	Achats	Autoconsommation	Cadeau	Total
<b>Région</b>				
Kayes	87,2	9,3	3,6	100,0
Koulikoro	84,7	11,7	3,6	100,0
Sikasso	80,0	18,0	2,0	100,0
Ségou	74,7	19,5	5,8	100,0
Mopti	83,6	11,3	5,1	100,0
Tombouctou	74,2	19,3	6,5	100,0
Gao	72,9	13,0	14,1	100,0
Kidal	80,4	16,9	2,7	100,0
Taoudenit	77,8	19,6	2,6	100,0
Menaka	71,9	12,1	16,0	100,0
Bamako	93,1	1,6	5,3	100,0
<b>Milieu</b>				
Urbain	90,1	5,3	4,7	100,0
Rural	80,3	14,8	4,9	100,0
<b>Ensemble</b>	<b>82,9</b>	<b>12,3</b>	<b>4,8</b>	<b>100</b>

Source : EMOP-2022, passage 1 (Janvier-mars)

Les résultats montrent que la majorité des dépenses de consommation sont effectuées par achat (82,9 %). Le reste est reparti entre l'autoconsommation et les cadeaux. Cette tendance est ressentie au

niveau de chaque milieu de résidence. Cependant, la part de l'autoconsommation en milieu rural n'est pas négligeable (88,7%) par rapport au milieu urbain.

**Tableau 6.1-3: Structure de la consommation des ménages par mode d'acquisition selon le milieu (%)**

Mode d'acquisition	Urbain	Rural	Ensemble
%			
Achats	90,1	80,3	82,9
Autoconsommation	5,3	14,8	12,3
Cadeau	4,7	4,9	4,8
<b>Total</b>	<b>100</b>	<b>100</b>	<b>100</b>
%			
Achats	28,7	71,3	<b>100</b>
Autoconsommation	11,3	88,7	<b>100</b>
Cadeau	25,6	74,4	<b>100</b>
<b>Ensemble</b>	<b>26,4</b>	<b>73,6</b>	<b>100</b>

Source : EMOP-2022, passage 1 (Janvier-mars)

## 6.2.Part des dépenses

Dans l'ensemble, 73,1 % des dépenses sont affectées à l'alimentation. Viennent de loin, les fonctions *transport et logement, eau, électricité, gaz, autres combustibles* comme le montre le tableau ci-dessous. Les résultats indiquent que seulement 0,1 % des dépenses sont allouées à la *Restauration ou Hôtels*. Cependant, il existe une disparité entre les milieux dans l'affectation des dépenses.

En effet, les ménages ruraux affectent plus de part à l'alimentaire que les ménages urbains (76,5 % contre 63,8 % respectivement). Les écarts sont nettement visibles pour les dépenses de la fonction *Logement, Eau, Électricité, Gaz et Autres Combustibles* avec 9,3 % pour le milieu urbain contre 3,5 % (milieu rural).

**Tableau 6.2-1: Part des fonctions de consommation selon le milieu de résidence**

Fonction	Urbain		Rural		Ensemble	
	Montant trimestriel (Milliard de FCFA)	Part budgétaire %	Montant trimestriel (milliard de FCFA)	Part budgétaire %	Montant trimestriel (milliard de FCFA)	Part budgétaire %
Alimentation et Boissons non alcoolisées	326,3	63,8	1089,1	76,5	1 415,4	73,1
Boissons alcoolisées, Tabac et Stupéfiants	1,3	0,2	2,9	0,2	4,2	0,2
Articles d'Habillements et Chaussures	21,9	4,3	58,8	4,1	80,7	4,2
Logements, Eau, Électricité, Gaz et Autres Combustibles	47,4	9,3	49,2	3,5	96,5	5,0
Meubles, Articles de ménages et Entretien	9,6	1,9	25,7	1,8	35,4	1,8
Santé	16,4	3,2	47,7	3,4	64,2	3,3
Transport	34,8	6,8	62,1	4,4	96,9	5,0
Communication	17,6	3,4	31,0	2,2	48,7	2,5
Loisirs et Cultures	7,2	1,4	13,9	1,0	21,1	1,1
Enseignements	9,1	1,8	7,1	0,5	16,2	0,8
Restaurants et Hôtels	0,6	0,1	1,2	0,1	1,8	0,1
Biens et Services Divers	19,5	3,8	35,2	2,5	54,7	2,8
<b>Total</b>	<b>511,7</b>	<b>100,0</b>	<b>1423,9</b>	<b>100,0</b>	<b>1 935,6</b>	<b>100,0</b>

Source : EMOP-2022, passage 1 (Janvier-mars)

En examinant la part des fonctions de consommation selon la région, on observe que les dépenses de la fonction alimentation et boissons non alcoolisées sont plus élevées dans la région de Kayes avec 263,4 milliards de FCFA dont 1 089,1 milliards de FCFA dans le milieu rural suivi de la région de Koulikoro (232,2 milliards de FCFA) et de la région de Mopti avec 220,6 milliards de FCFA. Cette fonction est largement suivie par les dépenses de consommation de la fonction transport avec 96,9 milliards de FCFA.

Dans l'ensemble, la part des dépenses d'articles, d'habillements et chaussures est estimée à 80,7 milliards de FCFA. Cette part est relativement plus accentuée en milieu rural qu'en milieu urbain avec respectivement 58,8 et 21,9 milliards de FCFA. Elle est plus élevée à Koulikoro (17,1 milliards de FCFA) et dans le district de Bamako (11,4) et plus faible dans la région de Taoudéni avec 0,2.

La part la plus faible des dépenses des fonctions de consommation a été estimée au niveau de la restauration et de l'hôtellerie avec 1,8 milliards de FCFA.

**Tableau 6.2-2: Part des fonctions de consommation selon la région et le milieu de résidence**

Région/Milieu	Alimentation et Boissons non alcoolisées	Boissons alcoolisées, Tabac et Stupéfiants	Articles d'Habillements et Chaussures	Logements, Eau, Electricité, Gaz et Autres Combustibles	Meubles, Articles de ménages et Entretien	Santé	Transport	Communication	Loisirs et Cultures	Enseignements	Restaurants et Hôtels	Biens et services Divers	Total
<b>Région</b>													
Kayes	263,4	0,3	9,6	4,6	4,6	8,9	5,9	5,1	1,1	0,7	0,5	3,5	308,3
Koulikoro	232,2	0,3	17,1	25,4	5	11,5	17,7	9,3	3,5	4,5	0,1	8,5	335,1
Sikasso	197	0,9	10,7	10,8	6,9	11,9	23,8	8,8	2,1	2,2	0,1	6,8	281,9
Ségou	160,5	0,4	7,8	7,6	5,1	7,6	11,8	6,6	4	0,6	0	9,8	221,8
Mopti	220,6	0,5	9,7	8,3	4,8	9,7	8,1	5	1,3	0,4	0,7	3,1	272
Tombouctou	100,9	0,7	8,7	3,2	1,9	2,9	2,3	2,1	2,3	0	0,1	5,2	130,3
Gao	29,9	0,2	2,8	1	0,6	1,1	0,8	0,5	0,5	0,1	0	3,3	40,9
Kidal	13,5	0,2	0,7	1,5	0,6	0,3	1,7	0,6	0,5	0,1	0,1	0,5	20,2
Taoudenit	2,7	0	0,2	0	0	0,2	0,1	0	0	-	-	0	3,2
Ménaka	45,1	0	2	0,8	1,4	1,6	1,4	0,3	0,9	0	0	0,6	54,1
Bamako	149,6	0,7	11,4	33,2	4,6	8,5	23,5	10,4	4,9	7,5	0,2	13,3	267,7
<b>Milieu de résidence</b>													
Urbain	326,3	1,3	21,9	47,4	9,6	16,4	34,8	17,6	7,2	9,1	0,6	19,5	511,7
Rural	1 089,10	2,9	58,8	49,2	25,7	47,7	62,1	31	13,9	7,1	1,2	35,2	1 423,90
<b>Ensemble</b>	<b>1 415,40</b>	<b>4,2</b>	<b>80,7</b>	<b>96,5</b>	<b>35,4</b>	<b>64,2</b>	<b>96,9</b>	<b>48,7</b>	<b>21,1</b>	<b>16,2</b>	<b>1,8</b>	<b>54,7</b>	<b>1 935,60</b>

Source : EMOP-2022, passage 1 (janvier-mars)

